

TIM

Terre
information
magazine



DOSSIER

Une jeunesse engagée

N° 322 - Septembre 2021

ET AUSSI :

DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES • NOUVELLE TENUE DE TRADITION •
DOMPTER LA MENACE NRBC

Nous sommes là pour vous protéger au quotidien

SANTÉ

Notre mission : prendre soin de vous et de votre famille dans toutes vos situations de vie

Un choix incomparable de garanties

En France comme à l'international

Des remboursements adaptés

Des services indispensables

Des garanties prévoyance intégrées

Un prix juste dans la durée

La différence Unéo au 0970 809 000'

Unéo, MGPet GMF sont membres d'**UNEOPOLE** la communauté sécurité défense

Unéo, la mutuelle des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées



Santé – Prévoyance
Prévention – Action sociale
Solutions du quotidien



Votre force mutuelle

« Les forces morales sont l'essence de l'armée de Terre »



Par le général d'armée Pierre Schill,
chef d'état-major de l'armée de Terre

CHEF D'ÉTAT-MAJOR de l'armée de Terre, je mesure l'honneur qui m'est fait d'être placé à la tête d'une belle armée de Terre. Je rends hommage au général Burkhard qui nous a commandés avec énergie en donnant l'élan d'une armée de Terre durcie, prête aux engagements les plus exigeants.

C'est un héritage que j'assume et que je prolongerai.

Le premier impératif est de répondre aux défis immédiats. D'une part, il s'agit de préserver l'efficacité dans nos engagements, tout en s'adaptant à l'évolution des objectifs stratégiques, en particulier au Sahel.

D'autre part, il nous faut assurer le recrutement, la formation, la promotion du flux des jeunes qui rejoignent nos rangs.

Au-delà de ce quotidien, l'armée de Terre doit préparer l'avenir et poursuivre la modernisation qui a été engagée. C'est une ambition de long terme et la direction générale de marche demeure inchangée : « *Qui veut la paix, prépare la guerre* » !

La dernière décennie nous enseigne que la stratégie de nos adversaires n'exclut pas des attaques brutales, imprévisibles, cherchant en permanence à saper notre volonté. L'armée de Terre doit continuer à répondre à l'asymétrie et au terrorisme, tout en se préparant à des engagements d'une autre ampleur et d'une autre intensité.

La puissance de l'armée de Terre repose sur les hommes et les femmes engagés derrière ses drapeaux, ses étendards. « *À la guerre, il y a autre chose que les principes ; il y a le temps, les lieux, les distances, le terrain ; il y a le hasard dont on n'est pas maître ; mais il y a surtout les forces morales dont les troupes sont animées* », la formule du maréchal Foch demeure d'actualité. Ces forces morales sont l'essence de l'armée de Terre. Fondamentales au combat, elles sont à cultiver dès la préparation opérationnelle comme dans les actions les plus simples.

Le cap est fixé : quels que soient les aléas, nous allons avancer avec intelligence, courage et fraternité d'armes. ■

« La puissance de l'armée de Terre repose sur les hommes et les femmes engagés derrière ses drapeaux, ses étendards. »

NOUS SOMMES AUX CÔTÉS DE CEUX QUI PROTÈGENT LES AUTRES.

-10%⁽¹⁾

SUR VOTRE ASSURANCE AUTO

POUR LES ADHÉRENTS UNÉO

-20%⁽²⁾

SUR VOTRE ASSURANCE
AUTO, HABITATION,
OU ACCIDENTS & FAMILLE

Retrouvez nos offres
sur gmf.fr/defense

**GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN

GMF 1^{er} assureur des Agents du Service Public : selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.

(1) Offre réservée aux Agents du Service Public, personnels des métiers de l'Armée. Réduction de 10% sur le montant de la 1^{ère} cotisation annuelle, pour toute souscription d'un contrat AUTOPASS entre le 01/01/2021 et le 31/12/2021. Offre non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

(2) Réduction de 20% sur le montant de la 1^{ère} année de cotisation d'un contrat AUTO PASS ou Habitation DOMO PASS ou Accidents & Famille, pour toute première souscription entre le 01/01/2021 et le 31/12/2021 en tant qu'adhérent Unéo (mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro 503 380 081). Réduction applicable uniquement sur le premier contrat souscrit, non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

Conditions et limites des garanties de nos contrats AUTO PASS, Habitation DOMO PASS et Accidents & Famille en agence GMF. Les Conditions Générales et Les Conventions d'assistance de ces contrats sont consultables sur gmf.fr.

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. **GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.

Les produits distribués par GMF sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES.



« Cette solution est pensée et développée pour protéger les militaires et leur famille. »

Unéo, MGP et GMF sont membres d'**UNEOPOLE** la communauté sécurité défense

Le 14 Juillet retrouve ses Champs

Texte : Mathilde SEGARD - Photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME, SCH Thomas PAUDELEUX, SGT Constance NOMMICK





RENDEZ-VOUS ANNUEL AVEC LA NATION, le défilé militaire du 14 juillet a retrouvé cette année les pavés des Champs-Élysées. L'occasion de dépasser les difficultés liées à la crise sanitaire et d'aller de l'avant. À l'honneur cette année : la *Task Force Takuba*, constituée des forces spéciales de huit pays européens (Belgique, Estonie, France, Italie, Pays-Bas, Portugal, République tchèque et Suède) et les équipements de dernière génération. Présents ou derrière leur écran, les spectateurs ont découvert le nouveau camouflage des véhicules de l'armée de Terre, lequel n'est pas passé inaperçu. Ce renouvellement des capacités, permis par la loi de programmation militaire 2019-2025, montre que les armées sont parées pour le combat de demain, prêtes à « *Gagner l'avenir* », le thème de cette édition 2021. Après le défilé, les Français sont allés à la rencontre des soldats aux Invalides et à l'Hôtel de ville et ont approché différents matériels. Un moment d'échanges, d'union et de cohésion en ce jour de Fête nationale. ■





Un raid longue distance pour l'ALAT

Texte : CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photos : SGT Guillaume CABRE





UN SOUS-GROUPEMENT AÉROMOBILE MIXTE de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) a parcouru 2 100 km pour une mission de haute volée le 10 juin : extraire des militaires en zone hostile en un temps record. Sept aéronefs de nouvelle génération ont participé à cet entraînement, à savoir trois Caïman et quatre Tigre HAD (hélicoptère appui destruction) issus du 1^{er} régiment d'hélicoptères de combat, du 4^e régiment d'hélicoptères des forces spéciales et du Groupement aéromobilité de la Section technique de l'armée de Terre. Ils se sont d'abord retrouvés à Canjuers avant de traverser un dispositif ennemi pour rejoindre l'île du Levant, où les attendait pour une extraction, la section d'aide à l'engagement débarqué du 1^{er} régiment d'infanterie. La mission d'infiltration et d'exfiltration sur 1 200 km a été conduite sans ravitaillement. Plus de six heures de vol principalement de nuit sans poser, ont été assurées. Une première ! Ce scénario inédit d'une intervention dans la profondeur, a consolidé la coordination entre Caïman et Tigre, et entre forces conventionnelles et forces spéciales. La modernisation des équipements de l'ALAT offre de nouvelles perspectives d'emploi des aéronefs en termes d'élongation, de sécurité des vols, de puissance de feu et de combat collaboratif. ■



Former pour demain

Texte : Jean-Raphaël DRAHI - Photos : CNE Adrien FERRERE, SGT Constance NOMMICK

Les Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan ont entamé une réforme majeure. Son but : offrir aux futurs officiers de l'armée de Terre les outils pour commander au sein d'une armée capable de s'engager jusqu'à la haute intensité. TIM fait le point.

FORMER UN CHEF n'est pas chose aisée. Former des chefs venus d'horizons et de parcours différents pour commander au sein d'une armée tournée vers des engagements de plus en plus durs et technologiquement complexes, est un vrai défi. Pour y répondre, l'armée de Terre, la Direction des ressources humaines de l'armée de Terre (DRHAT) et le commandement des écoles ont entamé de nombreux changements destinés à donner aux forces terrestres des officiers aptes à remplir leurs multiples missions « *dans un monde imprévisible et en mutation rapide* ». Saint-Cyr, fondée en 1802 par le consul Napoléon Bonaparte, entame

aujourd'hui une réforme majeure traduite par une nouvelle appellation : l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Prenant appui sur ses deux siècles d'un enseignement éprouvé de formation intégrée, l'Académie souhaite perfectionner ce modèle par une pédagogie globale autour de quatre grands défis : la combativité, l'autorité, l'intelligence et l'humanité.

DÉCLOISONNER

L'évolution structurelle et culturelle de l'Académie militaire offrira un nouveau visage aux élèves de l'école

bretonne. La création d'une "division culture militaire et art de la guerre" illustre la volonté d'étoffer la pensée des jeunes officiers en mettant l'accent sur la particularité du métier des armes et le besoin de maturité, tout en restant connecté aux évolutions du monde et de la société. Pour les futurs chefs, ce sera aussi une immersion très rapide et plus longue pour se confronter à la vie en unité. Dès le cinquième mois de service et pour une durée de douze semaines, les élèves-officiers effectueront un stage en corps de troupe à l'instruction avec le grade de sergent. De retour à Guer, ils auront accès à une nouvelle revue de programme basée sur les quatre grands défis et entièrement rebâtie pour intégrer davantage les savoirs académiques, militaires et humains.

L'Académie militaire de Saint-Cyr, c'est aussi plusieurs parcours d'intégration et cursus de formation. Un décloisonnement important a été entrepris pour permettre le brassage des élèves grâce à la multiplication des activités communes, qu'elles soient militaires, sportives ou d'aguerrissement. *In fine*, le général Patrick Collet, commandant les écoles, souhaite encore plus, développer la fraternité d'armes au sein du corps des officiers et leur ouverture d'esprit. Enfin, l'armée de Terre a voulu valoriser le parcours des officiers sous contrat (OSC) par la création de l'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC). Dotée dorénavant d'un drapeau et d'une nouvelle tenue de parade spécifique, les OSC encadrement verront leur scolarité augmenter pour passer à un an avec, à la clé, l'obtention d'un master spécialisé en Commandement et *leadership*.

ENCORE PLUS DE MATURITÉ

La réforme des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan s'inscrit pleinement dans le plan stratégique du Cemati pour préparer l'armée de Terre aux engagements les plus durs. Loin d'être un constat d'échec de la for-

Les trois écoles ont défilé ensemble pour le 14 juillet.





Florence Parly, ministre des Armées, a présidé la cérémonie de création de l'EMAC, le 6 juillet, à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

mation des officiers que le général Collet qualifie comme « parmi les meilleures du monde », la réforme est avant tout une occasion unique pour permettre aux futurs chefs d'acquérir encore plus de maturité tant dans l'exercice du commandement que dans la prise en compte des enjeux sociaux. Le général insiste : « la société française s'est éloignée du tragique et de l'histoire. Elle ne prépare pas ces jeunes

aux responsabilités exorbitantes qu'ils auront à 25 ans, l'âge des premiers engagements opérationnels, des premiers morts. Nous devons les faire mûrir le plus vite possible ». Les trois écoles sont animées par un même objectif : acquérir de la meilleure manière les connaissances académiques et militaires pour commander, dès demain, leurs hommes, quelles que soient les conditions d'engagement. ■



L'EMAC forme les officiers sous contrat et officiers de réserve de l'armée de Terre. Les OSC se répartissent en trois filières : les OSC-E (encadrement), les OSC-S (spécialistes) et les OSC-P (pilotes).

TROIS ÉCOLES POUR UNE ACADÉMIE

L'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan est désormais forte de trois écoles complémentaires qui illustrent la diversité de recrutement des officiers de l'armée de Terre.

- L'École spéciale militaire - voie directe sur concours
- Formation : 3 ans ;
- L'École militaire interarmes - voie de recrutement interne
- Formation : 2 ans ;
- L'École militaire des aspirants de Coëtquidan - nouvelle école qui regroupe les officiers sous contrat encadrement, spécialistes et pilotes
- Formation : de 3 mois à 1 an.



La création de l'EMAC se concrétise par la remise d'un drapeau propre à cette formation.



Un légionnaire du 2^e REP pendant la phase d'assaut.



LA 11^e BP AU CENTAC-1^{er} BCP

Derrière les **lignes ennemies**

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT - Photos : SCH Julien CHÂTELLIER

Huit cents hommes de la 11^e brigade parachutiste ont participé à l'exercice Nghia Lo du 12 au 17 juin. Pour cet entraînement, mené simultanément à Mailly-le-Camp et Sissonne, les paras ont renoué avec le combat d'imbrication. Après avoir été parachutés dans la profondeur du dispositif adverse, ils ont déstabilisé l'ennemi et inversé le rapport de force. Ce type de scénario ne s'était pas joué depuis vingt ans.





**350 parachutistes ont été largués.
Le saut permet de mener le soldat
plus vite et plus loin vers le combat.**



POUR LES 350 PARACHUTISTES

largués sur la zone de saut de Champ Piquet, à Mailly, le 14 juin, la mission est claire : obliger l'adversaire à rentrer dans une nasse pré-identifiée pour pouvoir le neutraliser. C'est tout l'enjeu du combat d'imbrication joué ici. S'infiltrer à pied, canaliser l'ennemi par une préparation minutieuse du terrain, renseigner au plus loin, valoriser les obstacles par des feux précis, laisser l'ennemi pénétrer l'intérieur du dispositif du groupement tactique interarmes (GTIA) sans se dévoiler, puis le détruire dans un combat décentralisé aux petits échelons tactiques. « Le combat d'imbrication demande de sortir des procédés habituels pour inverser le rapport de force contre un ennemi reconnu comme supérieur », explique le général de brigade Jacques Langlade de Montgros, commandant la 11^e brigade parachutiste (11^e BP).

La force des troupes aéroportées, c'est de pouvoir être largués derrière les lignes ennemies, pour surprendre l'adversaire dans sa zone d'opérations. Véritable couteau suisse, la brigade constituée à elle seule une capacité interarmes à part entière. Durant leur progres-

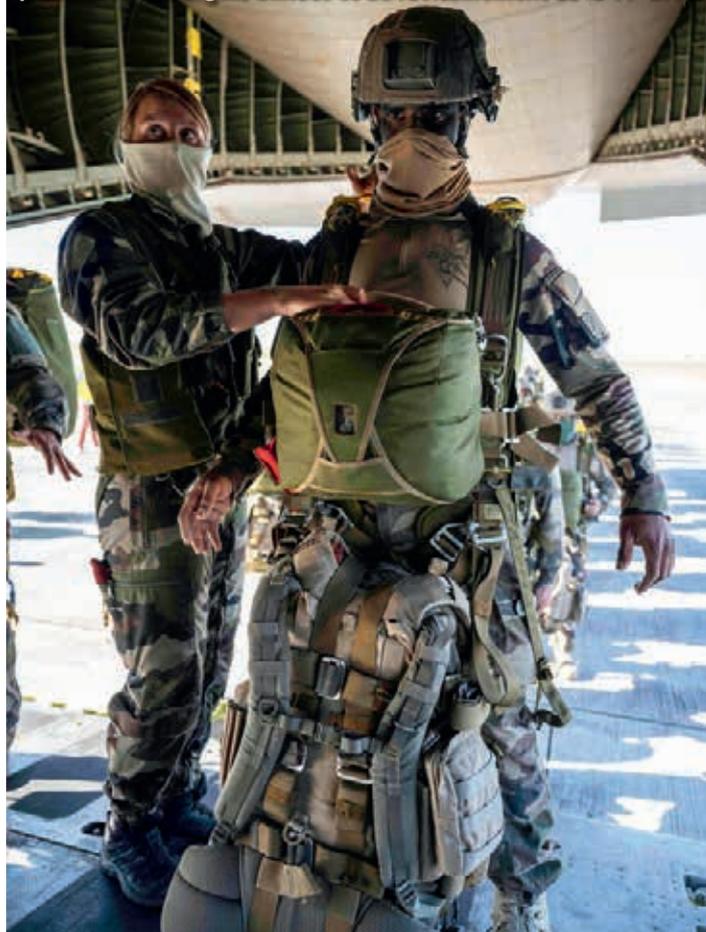
sion, les "bérets verts" du 2^e REP ont bénéficié de la présence d'un escadron du 1^{er} régiment de hussards parachutistes (1^{er} RHP), de l'appui de leurs camarades du 17^e régiment du génie parachutiste (17^e RGP) et du 35^e régiment d'artillerie parachutiste (35^e RAP), mais aussi en amont, de l'action de leurs commandos parachutistes.

« C'est la première fois qu'un PC conduit à lui seul une action sur deux sites distincts, en simultané, avec le même thème tactique », souligne le lieutenant-colonel Benoît, chef des opérations au poste de commandement¹ (PC) de la brigade, en charge de la conduite de la manœuvre.

CONSERVER L'INITIATIVE

Infiltrés sous voile, de nuit, avant l'engagement du groupement, les GCP du 2^e REP ont pour mission de sécuriser le périmètre, puis de renseigner sur la position et les effectifs ennemis, plus nombreux. Le rôle du génie est primordial dans un combat d'imbrication. Il façonne le terrain pour contraindre l'adversaire à entrer dans la zone dans laquelle le GTIA a prévu de le détruire. Les sapeurs du 17^e RGP ont créé des zones minées, pour

Dernière vérification avant l'embarquement des légionnaires par un largueur du 1^{er} RTP, unité en charge du largage du personnel, des engins blindés et du ravitaillement de la 11^e BP.





Après 24 heures d'infiltration à pied, les combattants sont sur le point de lancer l'assaut.

contraindre l'ennemi dans ses déplacements et le forcer à emprunter d'autres itinéraires, préalablement identifiés pour les détruire. « On conserve ainsi l'initiative », précise le sergent-chef Florian, chef de section génie combat au 17^e RGP. Au total, dix-neuf bouchons de mines ont été posés. Complémentaire, l'artillerie quant à elle, superpose ses feux sur les obstacles posés par le génie, grâce à l'équipe d'observation et de coordination (EOC) du 35^e RAP. L'EOC remplit des missions de renseignement et de mise en œuvre des appuis d'artillerie sol-sol et sol-air au profit du GTIA. Elle est capable, par l'observation avancée, d'identifier avec précision un objectif ennemi pour le frapper sur sa position. Le lieutenant Clé-

ment, du 35^e RAP, tient le rôle d'officier conduite des feux et conseille le commandant d'unité du 2^e REP dans leur emploi. Une combinaison des effets gagnante.

DES OUTILS DE SIMULATION QUI S'ADAPTENT

Présents au plus près de l'action, les analystes tactiques et les officiers arbitres contrôleurs (OAC) du centre d'entraînement au combat - 1^{er} bataillon de chasseurs à pied (CENTAC-1^{er} BCP) apportent leur analyse technique dès les premières actions menées. « Le CENTAC-1^{er} BCP offre des conditions d'entraînement idéales, explique le

¹ Basé à Mailly-le-Camp pour l'exercice.



Nghia Lo est le nom d'une bataille de la guerre d'Indochine où se sont affrontées les forces du Viêt-Minh et du général de Lattre, en 1951. Pour la première fois des moyens aéroportés et aériens avaient été combinés avec un combat sur les arrières de l'ennemi, dit d'imbrication.

Le saviez-vous?



Des officiers arbitres contrôleurs (OAC) sont attribués à chaque SGIA. Ici, un OAC spécialisé infanterie contrôle la phase d'assaut du 2^e REP.



Face aux légionnaires, la Forad est un ennemi de taille. Son avantage : la connaissance du terrain.

capitaine Philippe, commandant la 2^e compagnie du 2^e REP. *Durant l'assaut, nous sommes passés d'une zone boisée, avec un dispositif très espacé, à un dispositif très resserré. C'est complexe et technique.* » Six mois de préparation ont été nécessaires pour concevoir cet exercice au format inédit.

La plus-value du centre repose aussi sur son outil de simulation qui permet de reproduire l'ensemble des effets des armes et d'analyser avec précision les actions tactiques réalisées. Un outil unique qui s'adapte en permanence aux évolutions et à la réalité du champ de bataille, ainsi qu'aux besoins des Forces terrestres. Le système Centaure, actuellement utilisé, sera bientôt remplacé par Cerbère (cf. encadré).

Dans l'*open space* du centre opérationnel (CO) Centaure, une vingtaine de personnes observent en permanence les opérations. C'est ici qu'est coordonnée la manœuvre. *« Nous suivons en temps réel, les opérations conduites et la position de chacun »*, précise le lieutenant-colonel Jean-Philippe, chef du CO. Ainsi, les tirs directs, indirects, ou encore les explosions de mines, apparaissent directement sur le système. La sécurité des rotations constitue un point d'attention majeur. Tous les combattants sont géolocalisés, pour intervenir au plus vite en cas d'incident.

Séquence exceptionnelle pour l'entraînement des unités, le CENTAC - 1^{er} BCP a permis à la 11^e BP d'ex-

primer tout son potentiel, dans un scénario de préparation opérationnelle durcie, au cours d'une nouvelle rotation à trois semaines permettant d'entraîner et de contrôler successivement le CO du 2^e REP, puis les SGTIA du régiment. ■

DE CENTAURE À CERBÈRE

Le CENTAC s'adapte en permanence pour permettre au soldat de s'entraîner dans des conditions les plus réalistes possibles. D'ici à 2023, le système Centaure sera remplacé par Cerbère et permettra de restituer l'intégralité des systèmes d'armes du nouveau système d'armement Scorpion. Le fusil d'assaut HK 416 est actuellement expérimenté pour être mis en œuvre dès septembre 2021.



Les sapeurs du 17^e RGP posent des bouchons de mines sur un axe afin de freiner l'ennemi.



Les cellules du CO Centaure coordonnent la manœuvre sur le terrain.

ROTATION À TROIS SEMAINES

La formule de rotation à trois semaines (R3S) a été expérimentée en mars 2019 avec le 21^e RIMa. En 2021, quatre séries de R3S sont prévues, la première ayant débuté en avril avec le 1^{er} régiment de Spahis, puis le 2^e REP en juin, le 1^{er} régiment de hussards parachutistes, en septembre et le 5^e régiment de dragons, en fin d'année. Cette extension répond aux exigences de durcissement de la préparation opérationnelle en consacrant plus de temps à l'entraînement des SGTIA, tout en permettant aux régiments d'effectuer leur Antarès sous le contrôle du CECPC - 3^e RA².

² Centre d'entraînement et de contrôle des postes de commandement - 3^e régiment d'artillerie.

« Le CENTAC-1^{er} BCP offre des conditions d'entraînement idéales. »

CNE Philippe, commandant la 2^e compagnie du 2^e REP

À l'aube, fin de la phase d'assaut.



ENGAGÉS
à nous
protéger

ALLIÉS
pour vous
protéger



Protéger la Nation et leurs concitoyens est le devoir quotidien dont s'acquittent avec dévouement les forces de la communauté sécurité-défense. Cet engagement mérite plus que de la considération. Une reconnaissance qui s'exprime en actes.

La mutuelle Unéo, la mutuelle MGP et GMF se sont unies au sein d'UNÉOPÔLE. Toutes se mobilisent pour assurer mutuellement et durablement la protection sociale et les conditions de vie des membres de la communauté sécurité-défense en leur apportant des solutions plus spécifiques et plus justes.



Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNÉOPÔLE
la communauté
sécurité défense

Retrouvez-nous sur UNEOPOLE.FR

TIM
Terre
information
magazine



N° 322 - Septembre 2021

DOSSIER Une jeunesse engagée

22 ► GAGNER
EN COHÉRENCE

24 ► 24 HEURES AVEC
UNE SECTION
DU 2^e RSMV

26 ► DES APPRENTIS
DANS NOS RANGS

28 ► LA JDC GARDE
LE CONTACT

Textes :

CNE Anne-Claire PÉRÉDO
ASP Bettina KAZANDJIAN
ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME
Jean-Raphaël DRAHI
Nicolas MONCEAU

Photos :

ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME
CCH Arnaud KLOPFENSTEIN
Jean-Raphaël DRAHI
Armée de Terre

Certaines photos ont été prises avant la crise sanitaire.



Épreuve de tir à la corde lors d'un challenge militaire pour des élèves de Moselle.

Une jeunesse engagée



“QU’IL S’AGISSE DU NOUVEAU PARCOURS JEUNESSE, du service militaire volontaire ou adapté, des stages d’apprentis ou de l’animation des journées défense et citoyenneté, l’armée de Terre est plus que jamais présente et active auprès de la jeunesse française, et ce, au bénéfice de son attractivité et de son recrutement. La jeunesse est de longue date une priorité du ministère des Armées. Elle est au cœur des objectifs qu’il s’est fixés en matière d’attractivité des métiers de la défense, de développement d’un esprit de défense et de citoyenneté, et de contribution à la cohésion de la nation. Dans ce cadre, le 25 mars 2021, Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, a présenté aux médias, l’économie générale de la politique jeunesse du ministère des Armées, actualisée dans le cadre du plan Ambition armées-jeunesse 2022. Comportant des orientations volontaristes en faveur de l’engagement des jeunes, cette ambition armées-jeunesse, déclinée par l’armée de Terre dans un plan Ambition Terre jeunesse, adapte la politique du ministère des Armées en

faveur de la jeunesse à la montée en puissance du service national universel (SNU) et aux priorités gouvernementales en matière de jeunesse (plan « 1 jeune, 1 solution », plan jeunes interministériel...). S’articulant autour de moments de rencontre obligatoires et facultatifs au profit des jeunes, il leur propose un parcours innovant découpé en quatre phases (éveil, sensibilisation, service et engagement), compatibles avec celles définies pour le SNU et susceptibles de conduire à un engagement au sens large (dans les armées, les directions et services, mais également au sein du service civique...). S’appuyant sur un suivi plus rigoureux des jeunes intéressés par la défense, ce parcours offre une présentation plus réaliste des enjeux actuels de défense et permet de mieux appréhender la spécificité militaire.” ■

**Général de corps d’armée Daniel Menaouine,
Directeur du service national et de la jeunesse**

Gagner en cohérence

Face aux défis de demain, les jeunes sont des acteurs majeurs de la cohésion nationale et de la vitalité des armées. L'armée de Terre s'investit déjà dans près de quinze dispositifs en faveur des 12-27 ans et met en œuvre une nouvelle politique jeunesse. Plus attractive, plus cohérente, elle s'inspire des ambitions gouvernementales. Explication.

« **L'ARMÉE DE TERRE** suscite instinctivement un intérêt chez la jeunesse qui a envie d'action. Elle aspire au dépassement de soi et à la cohésion, affirme le lieutenant-colonel Anthony, adjoint à la division jeunesse du commandement Terre pour le territoire national. Elle attend qu'on s'intéresse à elle. » Plus qu'un rôle à jouer auprès de ces jeunes, les armées ont une responsabilité. Celle de renforcer la résilience nationale, diffuser l'esprit de défense et transmettre les principes auxquels chaque militaire croit : le courage, la générosité et la camaraderie. En lien avec le plan "Ambition armées-jeunesse 2022" des armées, la nouvelle politique jeunesse Terre se veut

plus lisible. Elle vise à donner de la cohérence aux nombreuses et diverses actions déjà conduites en métropole et Outre-mer. Le but : intéresser les pré-adolescents pour susciter leur intérêt, inciter et initier les adolescents pour faire connaître plus en détail l'institution, intégrer les jeunes adultes. L'objectif est bien d'imprégner les jeunes de nos valeurs qu'ils décident ou non de rejoindre nos rangs.

UNE APPROCHE PAR CATÉGORIE D'ÂGE

Cette politique se traduit par des initiatives ciblées par tranches d'âge : pré-adolescents (avant la classe de seconde), adolescents (de 16 à 18 ans) et jeunes adultes (jusqu'à 25 ans, voire plus). Pour ce faire, l'armée de Terre va poursuivre son partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale au profit des moins de 15 ans pour les sensibiliser à l'esprit de défense via l'enseignement moral et civique.

Une initiation maintenue et intensifiée chez les adolescents, classe d'âge déterminante, en se rendant plus proche et accessible. Outre le recrutement d'active ou de réserve, l'armée doit donner aux 18-25 ans la possibilité de s'engager et de s'investir sous diverses formes. Les étudiants de l'enseignement supérieur sont aussi l'objet d'une attention particulière. Cadres de demain, certains sont aussi les futurs décideurs. L'enjeu est de les confronter aux problématiques et défis de notre armée. Cette approche affinée par catégorie d'âge est le fruit d'un constat. « Il n'y a pas une jeunesse mais "des jeunesses". Elle se différencie par son âge, son milieu social, ses origines et ses aspirations », expose le lieutenant-colonel.

UNE OFFRE PLUS ÉTENDUE

Pour rencontrer "ces jeunesses", une cartographie des zones d'intérêt sera établie par chaque échelon zonal. Cette vision permettra d'éta-

12

millions de jeunes, entre 12 et 27 ans, sont concernés par la politique jeunesse du ministère des Armées.



Intervention d'un légionnaire de la 13^e demi-brigade de la Légion étrangère durant une classe défense.

Une jeunesse engagée



Des adolescents découvrent le VAB SAN lors de la Journée "Au cœur des Armées" au 7^e régiment du matériel à Lyon en août 2020. Suite au premier confinement, le gouvernement a lancé plusieurs chantiers pour favoriser le lien social au sein de la jeunesse.

DES DISPOSITIFS RENFORCÉS

Au cœur de la réforme de la politique-jeunesse Terre, les dispositifs attendant aux CDSG, aux PM, aux stages et contrats "première expérience", à la musique et aux cordées de la réussite, seront renforcés.

blir les priorités d'action des unités qui porteront sur : les métropoles, les pôles universitaires, les déserts militaires et enfin, les zones à proximité immédiate des garnisons. D'autre part, certains dispositifs seront renforcés comme les classes

de défense et de sécurité globale (CDSG) : « d'ici à 2023, chaque formation sera binômée avec au moins une classe de troisième ou de seconde », indique le lieutenant-colonel. Une offre plus étendue et diversifiée de préparation militaire (PM) sera étudiée.

Une expérimentation de PM "perlée" est actuellement réalisée. Elle repose sur l'échelonnement des PM, organisée sur deux semaines, sur plusieurs samedis du mois et sur l'emploi de réservistes dans l'encadrement. Des dispositifs comme

les cadets de la défense ou le service civique seront adaptés et ajustés. De plus, l'armée de Terre contribue au projet "Entrée défense" dont le but est de consolider l'intérêt des professeurs pour l'enseignement de défense. L'armée met aussi à leur disposition des ressources pédagogiques. Certaines unités pourront contribuer à des modules de formation des enseignants sous forme de témoignages ou de visites. Plus que jamais, l'armée de Terre s'adapte pour parler, accueillir et inspirer sa jeunesse. ■



Découverte enthousiaste du matériel et du langage utilisés par les transmetteurs par deux lycéennes.

L'INFO EN PLUS

D'ici à 2023, chaque organisme Terre devra accueillir au moins un jeune dans le cadre d'un stage conventionné, un apprentissage ou un contrat armées-jeunesse.

À lire aussi :

- Sur les CDSG : "Des élèves au régiment", TIM n° 314 ;
- Sur les PM : "À deux pas du grand saut", TIM numérique de septembre 2020.

24 H AVEC UNE SECTION DU 2^e RSMV

Progresser au quotidien

Le service militaire volontaire propose à de jeunes Français éloignés des études et de l'emploi, un cadre militaire pour leur inculquer la rigueur, le goût de l'effort, l'importance de la cohésion, mais surtout, le sentiment de leur propre valeur. Mi-mars, au fort de Montmorency (Val-d'Oise), les volontaires stagiaires du SMV ont entamé une formation militaire initiale d'une durée de quatre semaines.

JEUDI 11 MARS, 8 HEURES ►

C'est l'heure de la revue des chambres pour les volontaires stagiaires. Après s'être levés à 5 h 45 pour prendre leur petit-déjeuner, ils effectuent les travaux d'entretien des espaces communs et font leurs lits en batterie. Un réveil aux aurores bien éloigné de leurs habitudes passées. « Ils ont beaucoup progressé en quatre semaines », atteste le maréchal des logis-chef Gaël, leur chef de section.

8 HEURES 15 ►

Les volontaires stagiaires se regroupent devant le bâtiment pour le rassemblement de la compagnie. Le capitaine Jennyfer, commandant d'unité, arrive et les différentes sections rendent l'appel. Ce rendez-vous quotidien apporte dès le matin la rigueur nécessaire pour suivre toute la formation du SMV. Nina, jeune volontaire, confirme : « j'apprécie cet environnement cadré et les rassemblements systématiques ».



◀ 8 HEURES 30

L'aspirant Inès anime une séance de renforcement musculaire au gymnase. Pour beaucoup d'engagés, la pratique régulière du sport est une nouveauté. « Un des jeunes s'est tellement investi physiquement qu'il a perdu plusieurs kilos depuis le début de la formation. Je suis très fier de lui », illustre le maréchal des logis-chef Gaël.

Une jeunesse engagée

9 HEURES 15 ▶

Les volontaires stagiaires répondent à des questionnaires de mathématiques et de français. Cette évaluation permet à Émilie, professeur, de les répartir en groupes de travail pour une remise à niveau scolaire individualisée qu'ils suivront dans les prochaines semaines. « Nous leur offrons un accompagnement personnalisé, au plus près de leurs besoins respectifs, avec une pédagogie adaptée », précise-t-elle.



◀ 13 HEURES 10

Khäïss fait son lit au carré avant la seconde revue de chambre de la journée. « Je ne connaissais pas l'armée de Terre avant de rejoindre le SMV, mais je me suis vite habitué au cadre militaire. L'ambiance dans la section me plaît beaucoup. C'est presque comme si on formait une famille. »

Les activités de l'après-midi débutent. Aujourd'hui, le maréchal des logis-chef Gaël donne un cours de brancardage. À tour de rôle, les stagiaires portent le brancard ou se retrouvent à la place du blessé. Nina prend des notes dans un carnet : « je serai contente de retrouver ce cahier plus tard. J'envisage d'ailleurs de m'engager dans l'armée après le SMV. Initialement je voulais reprendre mes études pour devenir kinésithérapeute, mais désormais je me renseigne sur les possibilités offertes par le service de santé des Armées ».

13 HEURES 30 ▶



◀ 15 HEURES

C'est l'heure du cours de sport quotidien. Aujourd'hui, les jeunes volontaires vont pratiquer l'escalade sur le nouveau mur installé dans le gymnase du régiment. « J'essaie de varier leurs activités. Beaucoup n'avaient jamais grimpé. Le côté ludique est très important. J'ai envie que ces jeunes retrouvent confiance », explique Gaël.



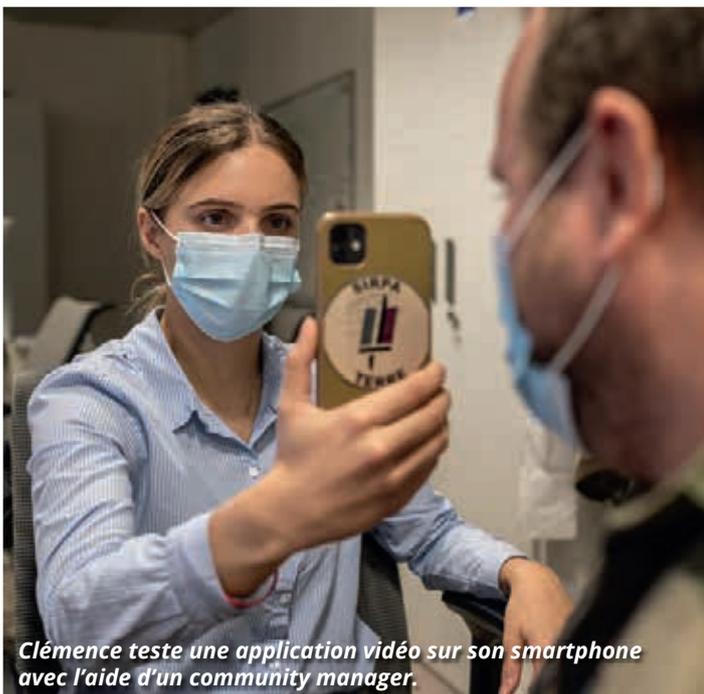
▲ 16 HEURES

L'heure est à la révision. Roméo et Yacine s'inventent des moyens mnémotechniques. Ils devront réciter le code du volontaire et chanter "la Marseillaise" devant leurs familles, les élus locaux et les entreprises partenaires du régiment, lors de la cérémonie de remise des calots qui clôture la formation. Les entreprises présentes offrent des postes à l'issue de ce service militaire volontaire. Il ne reste plus qu'une semaine avant le grand jour. ■

Des apprentis dans nos rangs



Accompagnée d'un community manager de la rédaction, Clémence passe en revue les contenus vidéo de la chaîne YouTube de l'armée de Terre.



Clémence teste une application vidéo sur son smartphone avec l'aide d'un community manager.

Avec 334 apprentis dans ses rangs en 2020, l'armée de Terre est l'un des employeurs les plus importants du ministère des Armées. La hausse du recrutement et du nombre de candidats en 2021 témoigne de la capacité d'accueil, d'intégration et de formation des Terriens. Exemple avec Clémence que TIM a rencontrée.

MOINS D'UN AN d'apprentissage au sein du Service d'information et de relations publiques de l'armée de Terre (SIRPAT), et Clémence, 22 ans, est chargée du projet de la communication digitale d'un des événements les plus médiatiques de l'institution : le défilé du 14 juillet. « *Un véritable défi et une grande responsabilité que me confient mes chefs* », reconnaît la jeune femme. Apprentie à la section rédaction du SIRPAT, elle y occupe le poste

de rédactrice plurimédia pour les réseaux sociaux de l'armée de Terre. « *Dès mon arrivée, l'équipe a été bienveillante avec moi et s'est souciée de mon bien-être* » confie l'étudiante qui prépare une licence professionnelle en *webmarketing* et communication digitale. Très tôt, ses chefs lui confient la charge de la stratégie de la chaîne YouTube. Pari gagné puisqu'elle obtient de très bon résultats en seulement quelques mois.

Une jeunesse engagée

« En plus de transmettre des compétences et des valeurs à nos apprentis, nous leur apprenons aussi à commander. Ces futurs cadres d'entreprises seront chargés, à l'avenir de porter un projet et de manager une équipe » précise le commandant Guillaume, chef de la section rédaction.

Par l'apprentissage, l'armée soutient la jeunesse française en lui donnant les règles et les clefs pour mieux appréhender le monde du travail. Respect des horaires, rigueur, travail collectif, les jeunes découvrent la vie en entreprise et les devoirs auxquels ils seront soumis.

LES CLEFS POUR RÉUSSIR

Clémence est considérée comme un membre à part entière de la section. Elle partage avec les militaires les moments de joie et de cohésion comme les séances de sport. Elle vit aussi, à leurs côtés, des moments plus difficiles et participe à la communication liée à des événements dramatiques.

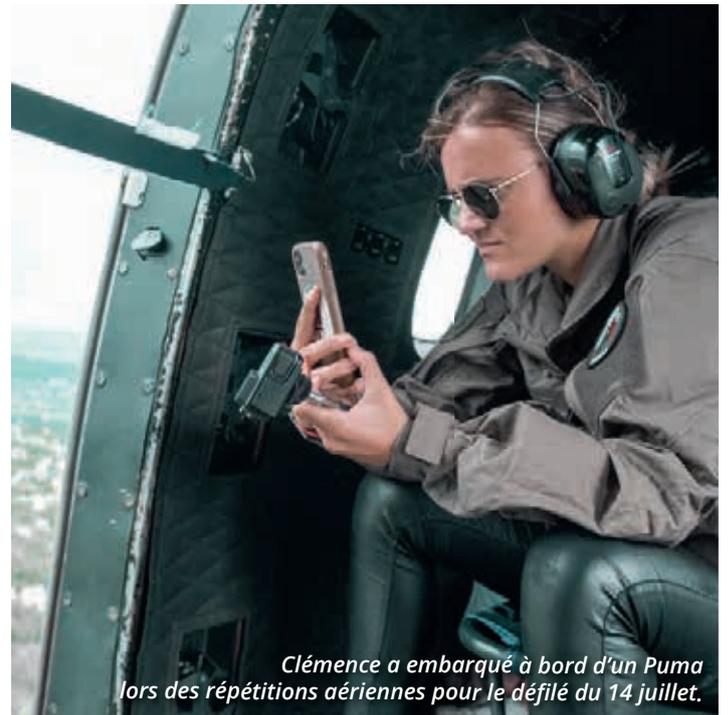
« Les jeunes gagnent en maturité et prennent conscience du sens de l'engagement militaire, relate le chef de section. On apprend aussi de nos

apprentis, en particulier dans le domaine de la communication digitale. Ils nous orientent sur le choix des vecteurs et des dernières technologies privilégiés par la jeunesse. » Employer Clémence dans sa section est un choix gagnant-gagnant.

PÉRENNISER LES APPRENTIS

Pilotée et portée par la DRHMD¹, la politique d'apprentissage du ministère des Armées s'oriente vers un recrutement plus ciblé en privilégiant les candidatures sur les postes en tension : systèmes d'informations et de communication, administration, systèmes d'armes et d'équipement des forces... En proposant de nombreuses opportunités de recrutement dans des secteurs professionnels variés, il est depuis 2015 un précurseur dans ce domaine. L'armée de Terre n'est pas en reste : elle est le deuxième employeur d'apprentis, étudiants âgés de 16 à 29 ans.

Le rôle de l'employeur consiste à faire monter en compétences les jeunes dans la pratique d'un métier tout en bénéficiant de leur connais-



Clémence a embarqué à bord d'un Puma lors des répétitions aériennes pour le défilé du 14 juillet.

sance acquise lors de leur scolarité. L'occasion de les sensibiliser sur la diversité des métiers et des statuts au sein du ministère et les inviter à s'engager durablement. « Un recrutement à l'issue d'un contrat en alternance, qu'il soit civil ou sous l'uniforme, est un recrutement gagné pour le ministère des Armées. L'essentiel, c'est qu'il opte pour la voie qui lui convient le mieux », souligne Véronique Bonche-Alquier, adjointe à la sous-directrice de la gestion du

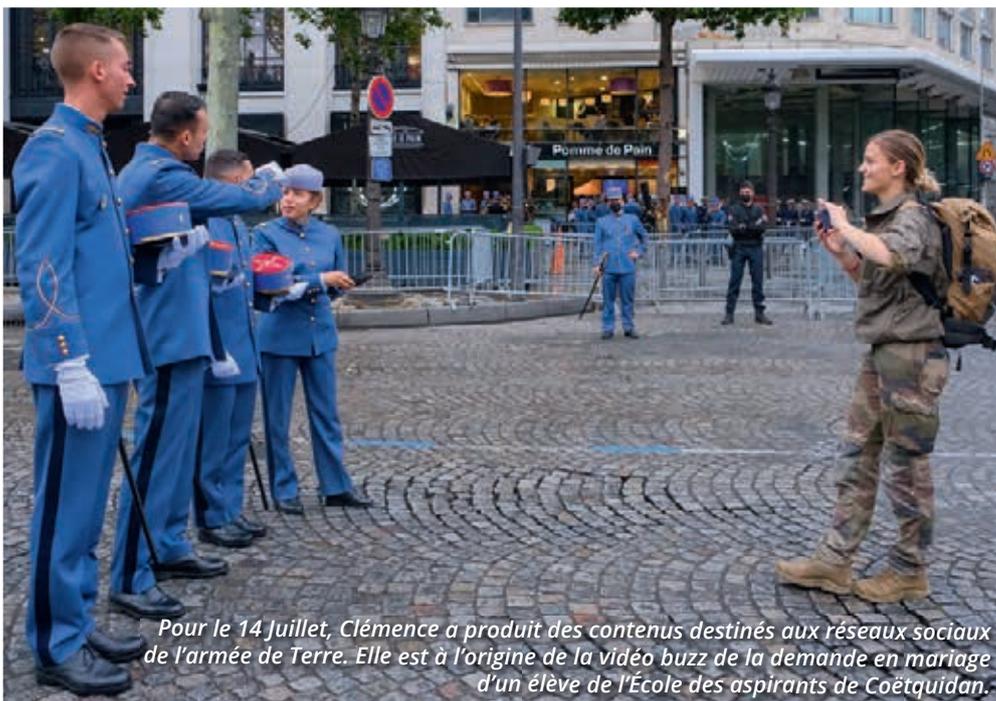
personnel civil et chef du département des carrières et compétences de la DRHMD.

L'apprentissage de Clémence, prolongé d'un an, a conforté son envie de s'engager dans l'armée de Terre comme officier de communication. « La multitude des missions et la richesse des rencontres m'ont convaincue. » ■

¹ Direction des ressources humaines du ministère de la Défense.

144 APPRENTIS ont été recrutés comme personnel civil (fonctionnaire, agent contractuel, ouvrier de l'État) au sein du ministère des Armées à l'issue de leurs contrats en 2020.

Toutes les offres de contrats d'apprentissage sur : www.civils.defense.gouv.fr.



Pour le 14 juillet, Clémence a produit des contenus destinés aux réseaux sociaux de l'armée de Terre. Elle est à l'origine de la vidéo buzz de la demande en mariage d'un élève de l'École des aspirants de Coëtquidan.

SOUTENIR LA JEUNESSE

2 035 APPRENTIS ont été recrutés en 2020 par le ministère des Armées. Cette hausse de 27,34 % par rapport à l'année précédente est le fruit du plan gouvernemental "1 jeune, 1 solution", mis en place à l'été 2020 pour offrir une solution aux jeunes impactés par la crise sanitaire. Pour poursuivre cet effort, des objectifs de recrutement d'alternants par ministère ont été fixés : 15 000 étudiants au total seront employés en 2022 dont 2 200 par le ministère des Armées.

Rendez-vous sur : www.1jeune1solution.gouv.fr

La JDC garde le contact

Maintenir le lien avec la jeunesse était un vrai défi pour la Direction du service national et de la jeunesse en période de confinements successifs. Elle a su adapter ses dispositifs pour garder ce contact essentiel entre les jeunes Français et leur armée. La journée "défense et citoyenneté" qui a continué d'être dispensée, le prouve.

AVEC PRÈS DE 800 000 participants annuels, la journée "défense et citoyenneté" (JDC) est un outil indispensable pour soutenir le lien armées-Nation. Elle est aussi un moment privilégié pour susciter des vocations. En mars 2020, ils étaient encore nombreux à franchir le seuil des sites, la plupart militaires, pour suivre cette journée.

Si elle participe à sensibiliser les jeunes de 17 à 25 ans à l'esprit de défense et à leur rôle dans la société, la JDC permet aussi de détecter les difficultés et d'accompagner certains

d'entre eux. Le 16 mars 2020, le dispositif est suspendu. La pandémie ne s'arrête pas aux murs des institutions et il devient impossible d'accueillir une cinquantaine de jeunes dans une salle pendant huit heures. Le mois de septembre sonne l'heure de la reprise avec la mise en place d'une journée adaptée avec un format raccourci et recentré sur les messages de défense.

Avec l'accélération de la crise, la JDC est finalement dématérialisée de novembre 2020 à mai 2021. Le module en ligne "majdc.fr" permet

à 710 000 jeunes d'être en règle. La JDC est obligatoire pour passer certains examens comme le baccalauréat, le permis de conduire ou pour s'inscrire à certains concours. « La JDC s'est constamment adaptée à la situation », assure le lieutenant-colonel Xavier de la Direction du service national et de la jeunesse (DSNJ).

DES OUTILS PLUS MODERNES

Parce que la JDC est un vecteur de lien social et de recrutement, la DSNJ est autorisée à la redéployer physiquement dès le 9 juin 2021 avec un retour du format aménagé. La formule à distance continue d'exister sous forme d'"e-JDC" au profit des Français résidents à l'étranger. La JDC dans sa forme initiale devrait reprendre au 1^{er} janvier 2022 avec l'ajout de nouveaux outils plus didactiques et modernes.

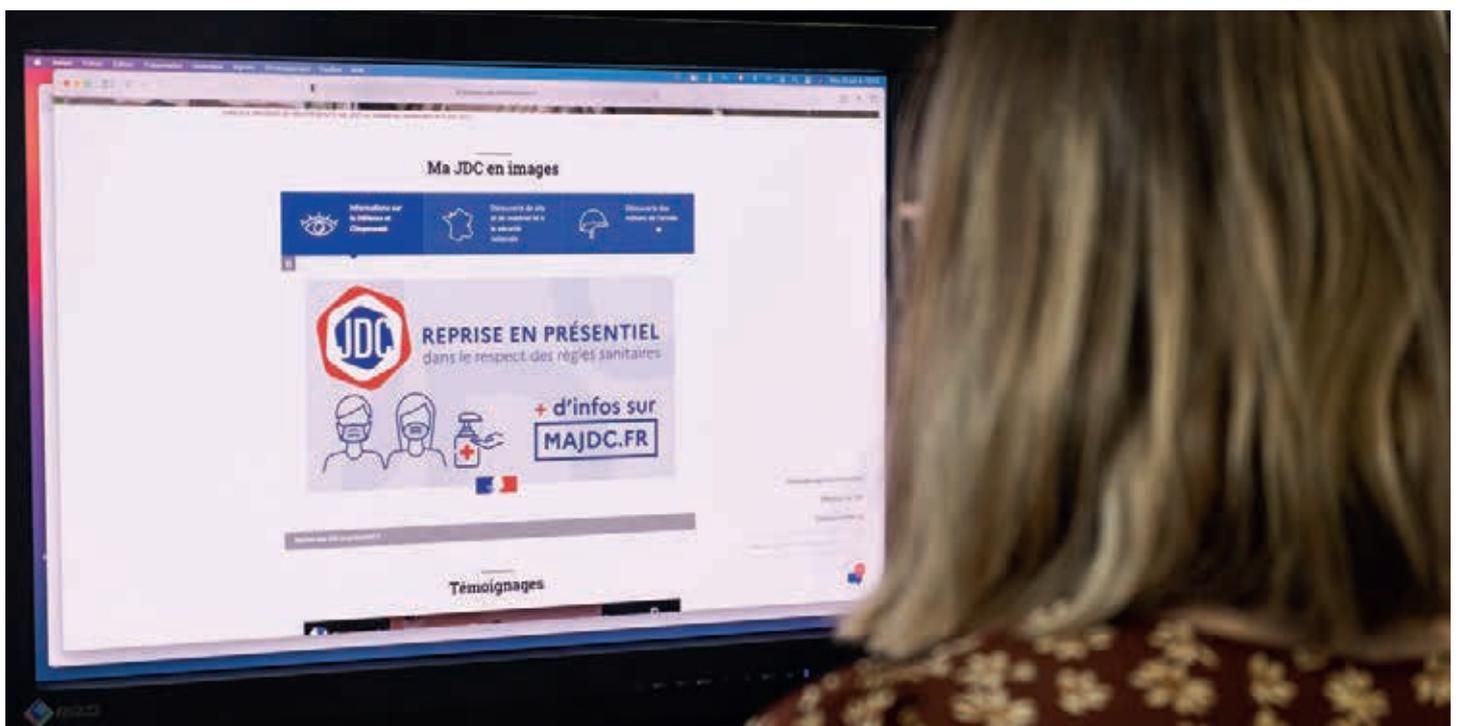
L'axe d'effort de ce modèle nouvelle génération porte sur l'échange entre le jeune et le militaire.

En attendant la mise en place défi-

nitive du service national universel et de ses 800 000 candidats par an, la JDC reste le vecteur privilégié des armées pour garder contact avec sa jeunesse. Aujourd'hui, 1 jeune sur 150 s'engage dans l'armée de Terre à l'issue de cette journée. Ce chiffre, en constante augmentation, impose à tous les acteurs, dont la DSNJ, de s'adapter quelle que soit la situation. Une volonté qui s'est avérée payante au cours des derniers mois. ■

UNE SPÉCIFICITÉ FRANÇAISE

Créée en 1997 et rebaptisée en 2011 journée "défense et citoyenneté", la JDC est une étape majeure pour des centaines de milliers de jeunes Français. C'est aussi une spécificité française en Europe.



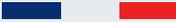
SIMPLIFIER VOTRE PRÉSENT, ASSURER VOTRE FUTUR.

Assurer la sécurité de la Nation, combattre dans un pays menacé pour maintenir la paix, ou concrétiser ses projets de vie, sont des défis permanents pour les forces de Défense et de Sécurité et pour leur famille.

Après 70 ans passés à vos côtés, aucun assureur ne vous comprend mieux que nous : être à la hauteur des exigences de votre quotidien est pour nous un défi permanent.

Voilà pourquoi c'est à nous, Groupe AGPM, de transformer notre métier pour toujours mieux vous servir.

Au-delà de vous protéger aujourd'hui, notre ambition est de vous projeter vers demain. À l'écoute de vos besoins, nous accompagnons vos engagements professionnels, ainsi que votre vie familiale avec des garanties et services adaptés.



SPÉCIALISTE DE LA PROTECTION

**DES MILITAIRES, DES POLICIERS,
DES POMPIERS, ET DE TOUS CEUX
QUI PRENNENT DES RISQUES,
OU PARTAGENT NOS VALEURS,**

**le Groupe AGPM assure en tous lieux,
toutes circonstances, pour préparer
un futur plus sûr.**

LA DRHAT ET SES SITES

Une question, connectez-vous !

Texte : DRHAT – Illustrations : DRHAT/CCOM

Le dispositif éditorial de la Direction des ressources humaines de l'armée de Terre repose sur une pluralité de vecteurs, notamment numériques. Ces supports ont vocation à illustrer tout ou partie de la ligne éditoriale de la DRHAT, en fonction du sujet RH abordé et du public. Une approche ciblée sur mesure qui répond à toutes les questions.

SUR INTRADEF



Le site **IntraDef de la DRHAT** propose de l'information RH métier à l'ensemble du personnel accédant au réseau de communication interne et s'adresse essentiellement à la communication interne "Terre". Il est accessible par l'ensemble des armées, directions et services et renvoie vers des sites "amis" concernés de près ou de loin par les ressources humaines.

<http://portail-drhat.intredef.gouv.fr/DRHAT/>

Babel est le site métier de la communauté RH de l'armée de Terre. Il a pour objectif de partager la connaissance RH, de consolider ses compétences, d'aider à l'exercice de ses responsabilités RH et de faciliter les interactions au sein de la communauté. Un premier espace d'accueil est ouvert à tous les publics. Les trois autres espaces, personnalisés et sécurisés, sont dédiés aux responsables des ressources humaines et chanceliers de l'armée de Terre en fonction dans les formations d'emploi du ministère, ainsi que depuis mai 2021, aux commandants d'unité élémentaire des régiments.

https://drhat-crhterre.intredef.gouv.fr/~~/co/_BABEL.html

Le portail **FORM@T** est un espace qui regroupe près de 3 000 ressources pédagogiques mises à disposition de tous par les organismes de formation de l'armée de Terre. Il est complété par la plateforme d'apprentissage en ligne in-Form (le pendant d'e-form) qui propose des modules d'enseignement à distance dans le cadre de parcours professionnels. À travers l'ensemble de ces sites, la DRHAT s'efforce de mettre à disposition la bonne information sur le bon vecteur.

Portail FORM@T :

<http://drhat-formation.intredef.gouv.fr/>

Portail in-Form :

<https://inform.intredef.gouv.fr>

Concerto est un outil faisant partie du système d'information RH (SIRH) intégrant toutes les données RH des militaires appartenant à l'armée de Terre, et de certaines directions ou services interarmées : service de l'énergie opérationnelle, commissaires d'ancrage Terre, ingénieurs militaires de l'infrastructure et greffiers militaires. Chaque administré, via une connexion personnalisée, peut par exemple consulter et agir dans la limite du possible sur son dossier le concernant (demande de permissions, fiche d'identité militaire, situation personnelle, fiche de solde, etc.).

<http://portail-drhat.intredef.gouv.fr/DRHAT/outils-rh/outils-sirh/concerto>

SUR INTERNET



Le site **RH-Terre** donne non seulement accès à une information publique grâce à une simple connexion internet, mais aussi à une information privée via un espace personnalisé avec mot de passe. En complément du site Concerto sur Intradef, l'espace personnalisé met aujourd'hui à disposition les fonctionnalités suivantes :

- consultation d'un extrait de sa fiche Concerto ;
- vérification de l'avancée de ses paiements en cas de service en campagne ;
- vérification du nombre de jours de permissions disponibles ;
- consultation d'une liste de stages correspondant à son domaine de spécialité.

Ainsi, grâce à ce vecteur, chacun peut disposer d'une information RH depuis son domicile ou en Opex par exemple, sans nécessité d'un réseau Intradef. Le site opérationnel depuis septembre 2020, est au cœur du projet de transformation numérique de la DRHAT. Il vise à fournir à la "nouvelle gestion à 3" (NG3) le support numérique permettant sa mise en œuvre. Il a aussi pour objectif de délivrer aux soldats de l'armée de Terre et à leur famille des informations généralistes ou personnalisées dans le domaine des ressources humaines (sous la forme de brèves, fil d'actualité ou fiches RH personnalisées).

<https://rh-terre.defense.gouv.fr/>

Le site « **sengager.fr** » informe la jeunesse française à des fins de recrutement. On y trouve toutes les informations nécessaires pour s'engager. Des rubriques sont dédiées aux proches et aux prescripteurs, afin de les aider à guider les jeunes dans leur démarche. Des liens renvoient vers deux plateformes d'ambassadeurs du recrutement.

<https://www.sengager.fr/>

La plateforme d'apprentissage en ligne **e-Form** offre au personnel une possibilité de "se former tout temps, tous lieux". Elle rassemble de nombreuses ressources pédagogiques mises en ligne par les organismes de formation. Elle propose des parcours d'enseignement à distance, comme celui contribuant à la formation générale de deuxième niveau à l'École nationale des sous-officiers d'active. Enfin, elle héberge la préparation au concours officier des domaines de spécialités et accompagne les candidats dans la préparation aux épreuves de sélection professionnelle.

<https://eform.defense.gouv.fr>

Le réseau social **LinkedIn** de la DRHAT participe à l'action de rayonnement de la DRHAT et communique sur des actions auprès des responsables RH et des chefs d'entreprise des grands groupes français et étrangers.

<https://www.linkedin.com>

Le site **Info familles Terre**, intégré au site RH Terre depuis le début de l'année 2021, est spécifiquement dédié aux familles de militaires et concerne la condition du personnel ; il comporte des informations utiles, un accès au réseau des bureaux environnement humain (BEH) et la possibilité de poser des questions via un formulaire de contact.

<https://rh-terre.defense.gouv.fr/condition-du-personnel/infos-familles-terre>

Le site des **lycées militaires de la défense (Terre)**, intégré au site RH Terre et disponible dans l'espace public, permet aux familles de se renseigner sur les formations dispensées et d'inscrire leurs enfants en ligne dès l'ouverture des inscriptions, généralement à compter du mois de janvier pour la rentrée scolaire suivante de septembre. En outre, ce site présente le rôle des cadres militaires des lycées au travers de vecteurs multimédias actualisés. Il permet ainsi aux futurs chefs de section d'avoir une vision concrète de leur mission ou encore de faire naître des vocations. Les enseignants du ministère de l'Éducation nationale peuvent accéder à des informations de recrutement et de gestion RH. Une plateforme d'accueil répond à leurs questions. Ce site abrite aussi chacun des sites des lycées militaires. On y trouve par exemple les outils de suivi de la scolarité pour les parents d'élèves (Pronote) ou le projet pédagogique et l'offre de formation propre à chaque établissement. Véritable vecteur d'orientation, ces sites ouvrent vers plusieurs plateformes d'orientation (études supérieures) ou de recrutement.

<https://rh-terre.defense.gouv.fr/formation/lyceesmilitaires/decouvrir>



LE GROUPEMENT D'AIDE À L'ENGAGEMENT BLINDÉ

Une nouvelle unité coup de poing

Texte : CDT Virginie MEYNARD - Photos : Étienne GROS

La 7^e brigade blindée a mis sur pied un groupement d'aide à l'engagement blindé. Les missions de cette unité de circonstance sont nombreuses. Renseigner, surveiller, neutraliser... Sur le terrain, elles concourent à acquérir la supériorité tactique. Zoom sur une nouvelle capacité coup de poing.

L'EXERCICE CARSPACH, organisé par la 7^e brigade blindée (7^e BB) a fait trembler le sol du département du Doubs du 13 au 17 juin. Il a réuni près de 600 participants issus de 15 unités de l'armée de Terre, 2 unités du Service de santé des armées, trois escadrons de chasse de l'armée de l'Air et de l'Espace, 150 véhicules lourds et légers, 7 hélicoptères de reconnaissance et de combat, des Mirage 2000 et des Rafale.

Un entraînement au format inédit, qui représente l'aboutissement d'une année de réflexion. Éprouvant les savoir-faire des combattants, « son objectif premier était de valider le concept d'emploi du groupement d'aide à l'engagement blindé », explique

le capitaine Arnaud de la 7^e BB, commandant d'unité de cette nouvelle entité. Une unité de circonstance capable de mener des actions commando et de feux plus conventionnelles dans la profondeur tactique. Elle est placée sous l'autorité d'un poste de commandement tactique mobile. Sa mission : accélérer l'engagement des escadrons de chars Leclerc.

LANCER LA MANŒUVRE

Sur Carspach, le groupement a progressé dans une ambiance d'insécurité permanente et agi sur des interventions ciblées, avec des conquêtes de points-clés du terrain (observatoire, têtes de pont, aéro-



La 7^e BB a été mandatée en décembre 2019 pour étudier la création en son sein d'un détachement interarmes pour mener des actions de renseignement et de combat.

L'intérêt du terrain libre est d'être confronté à un nouvel environnement.



drome...), des phases d'assaut, des séquences de bréchage et de franchissement. S'appuyant sur les sections d'aide à l'engagement débarqué des régiments d'infanterie, le GAE-B intègre plusieurs capacités : moyens d'acquisition du renseignement, de guidage, d'observation, de surveillance, drones, sections légères d'appui spécialisé, feux blindés, unités d'appui à la mobilité, de fouille... Il peut aussi bénéficier de l'appui de la troisième dimension pour sa mise en place, son action, ses liaisons et son désengagement. « Le GAE-B permet au commandement de disposer de son propre outil tactique pour détecter l'ennemi, le façonner et conquérir un objectif. Cette unité peut ainsi s'emparer d'un point et permettre de lancer la manœuvre de la brigade », précise le général Pierre-Yves Rondeau, commandant la 7^e BB.

FACILITER L'ENGAGEMENT

Le GAE-B dote la brigade blindée d'une capacité de renseignement et de combat qui lui est propre. Une plus-value opérationnelle qui oriente son action et facilite son engagement. Le retour d'expérience de Carspach le confirme :



L'exercice Carspach est le stade ultime de la validation du GAE-B.

le groupement a permis de lever des incertitudes et d'anticiper la manœuvre du dispositif ennemi. Il a été aidé par le sous- groupement renseignement de contact

(SGR-C). Ces deux entités forment l'échelon de découverte. Le général illustre : « elles sont à la fois les yeux et le poing de la brigade et "les yeux" en avant de la brigade et "le

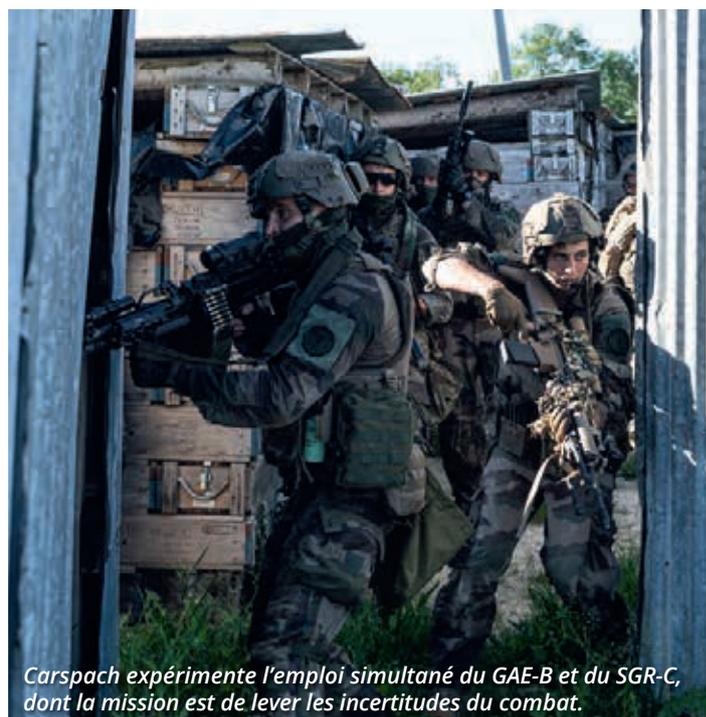
poing" qui va frapper l'ennemi ». Une complémentarité qui précède l'engagement de la brigade et lui permet d'acquérir une supériorité tactique. ■

« Le GAE-B permet de disposer de son propre outil tactique. »

Général Pierre-Yves Rondeau



Le GAE-B permet de renforcer la capacité d'infiltration, de renseignement et de neutralisation ciblée.



Carspach expérimente l'emploi simultané du GAE-B et du SGR-C, dont la mission est de lever les incertitudes du combat.

Un militaire roumain décontamine une P4.



EXERCICE OTANIEN TOXIC DRAGOON

Dompter l'ennemi NRBC

Texte : LTN Jonathan FERRARA – Photos : ADJ Cédric BORDERES

Près de 250 militaires, de 6 nations de l'Otan et d'unités spécialisées dans l'appui NRBC ont participé à Toxic Dragoon. Cet exercice en terrain libre était organisé par le 2^e RD du 25 juin au 9 juillet dans la région de Chinon en Indre-et-Loire. TIM a revêtu sa combinaison NRBC pour suivre les spécialistes à l'abri des produits toxiques.

AU CŒUR DE LA FORÊT de Chinon, un peloton français du 2^e régiment de dragons remonte la route à vive allure. Il vient de subir une attaque chimique. Chaque soldat est équipé au niveau 4M, la protection NRBC¹ maximale. Deux hommes ont été soit touchés par des éclats, soit intoxiqués. Le premier des blessés est évacué à couvert puis allongé, tandis que le second est porté par ses camarades.

À l'arrière, une section spécialisée roumaine déploie en un temps record un site de décontamination au profit des soldats et de leur matériel, exposés à des gouttelettes toxiques. Les deux blessés sont pris en charge par une équipe de la 116^e antenne

médicale de Fontevraud spécialisée dans le "sauvetage au combat de blessés contaminés".

Pendant plusieurs jours, des offensives NRBC similaires vont s'enchaîner pour les six unités de l'Otan participant à cet entraînement multinational. Le capitaine Joseph, commandant d'unité d'une compagnie intégrant à la fois des Français et des nations alliées sur l'exercice, explique : « nous devons impérativement apprendre à travailler de concert. Nos cultures et nos procédures sont différentes mais complémentaires et interopérables. Ces différences impliquent une connaissance mutuelle et requièrent une coordination, mais cela nous rend aussi



Une personne a respiré des produits toxiques. Les militaires espagnols effectuent un prélèvement pour connaître la nature du produit inhalé.



Un militaire espagnol se fait décontaminer.



Un militaire du GAOS et un démineur du 1^{er} REG pénètrent dans une cache terroriste piégée.

plus forts : c'est une plus-value humaine et professionnelle qui nous rend meilleurs ! »

RENSEIGNER SUR LA MENACE

Quelques heures plus tard, un renseignement recoupé avec des prélèvements et analyses sur le site de l'attaque du matin permet de localiser le laboratoire clandestin qui a servi à la conception des agents chimiques utilisés. À l'arrivée des forces françaises et polonaises sur position, un laboratoire souterrain est découvert dans le sous-sol d'une carrière de pierres à l'abandon. Plongée dans l'obscurité, sous la menace éventuelle de pièges et de l'ennemi, une équipe du groupement d'appui aux opérations spéciales (GAOS) du 2^e RD, pénètre en premier sur les lieux.

Elle est renforcée de démineurs du 1^{er} régiment étranger de génie (1^{er} REG). Derrière eux, l'équipe de reconnaissance et d'évaluation polonaise se prépare à effectuer des prélèvements et investigations sur le laboratoire en fonction des évaluations initiales. Ces éléments sont ensuite analysés et rensei-

gnent précisément le commandement sur la nature de la menace à laquelle la force a pu être exposée, mais aussi sur la logistique de l'ennemi et son organisation.

CONTINUER DE SE CONCENTRER

L'objectif de Toxic Dragoon n'est tant de faire une démonstration de force NRBC que celui d'apprendre à perfectionner l'interopérabilité entre les alliés de l'Otan. « Cet exercice constitue une montée en puissance des différentes unités spécialisées dans les risques et surtout dans la menace NRBC », relate le colonel Thierry Pern, chef de corps du 2^e RD. Toxic Dragoon permet au régiment qui armera le bataillon NRBC au sein de la Nato Response Force en 2022, de se préparer.

En complément de son engagement depuis plus d'un an contre le coronavirus (cf. Le saviez-vous ?), le régiment continue de se concentrer sur son cœur de métier. Pour le chef de corps, commandant la Task Force NRBC de l'Otan : « nous devons être prêts à nous engager ensemble, avec nos alliés, en haute intensité et dans les pires conditions aussi bien tactiques que de danger et contamination NRBC ». Lors de sa prise d'alerte, le régiment intègrera sous son commandement 6 alliés de l'Otan. Il sera en appui des trois armées et des Forces spéciales. Pour cette mission, le 2^e RD a suivi un double processus de certification durant une année : d'abord nationale puis par l'Otan. Le régiment a été mis à rude épreuve afin de garantir à la défense collective de l'Otan un appui NRBC optimal face à l'augmentation des menaces. ■



Un membre du GAOS du 2^e RD effectue un prélèvement dans un laboratoire clandestin.

Le saviez-

vous?

Le 2^e RD a effectué plus de 1 500 opérations de désinfection en soutien des forces armées et de la population pour lutter contre la pandémie.

¹ Nucléaire, radiologique, biologique, chimique.



Les chasseurs parachutistes ont participé à une campagne de mise en situation des exosquelettes. Le 17^e RGP et le 13^e BCA ont aussi été désignés pour cette étude.

UN EXOSQUELETTE AU 1^{er} RCP

Alléger le fardeau du soldat

Texte : CNE Loïc-Alexandre SERENE – Photos : CAL Erwin BOUTEILLIER

Les chasseurs parachutistes de Pamiers ont testé l'emploi d'un exosquelette. Ce dispositif mécanique permet de supporter le poids des charges transportées par les soldats. Un atout pour ces derniers qui verront demain leur équipement s'étoffer.

LES ARMÉES DU MONDE ENTIER

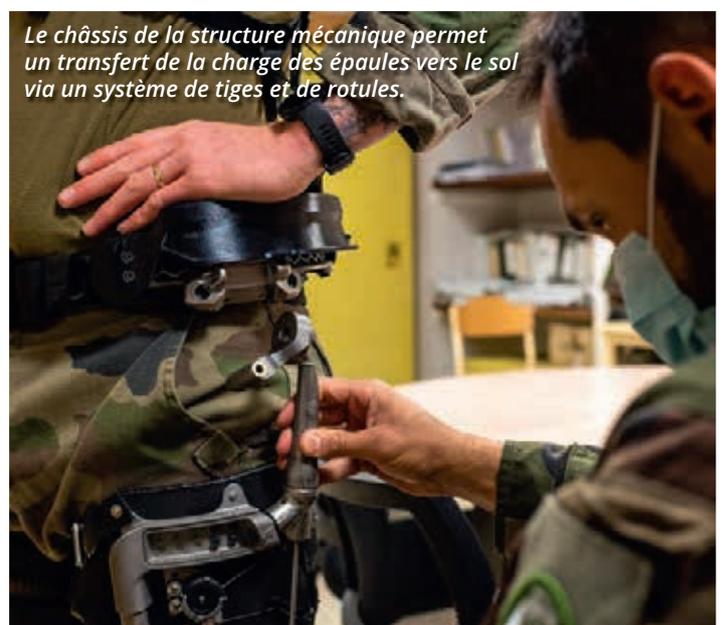
font face au même problème : le poids des charges transportées par le combattant. Déjà très lourdes, elles le sont encore plus avec l'ajout constant de nouveaux matériels. Diminution de la mobilité et apparition croissante de troubles musculo-squelettiques, les conséquences sont nombreuses. En plus des travaux de miniaturisation et d'allègement en cours, une réflexion est conduite pour aider le soldat.

Une campagne de "mise en situation exploratoire" de l'exosquelette *Uprise* est aujourd'hui menée par le *Battle Lab Terre*. Mis à disposition par l'Agence de l'innovation de défense, ce système a été testé pour la première fois dans des unités de l'armée de Terre, en avril dernier. Placé par-dessus le treillis, cet équipement permet de compenser les

efforts des soldats. Un avantage précieux pour préserver la capacité opérationnelle. Il permet de porter des charges sans se faire mal au dos ou se tenir debout pendant de longues périodes.

ATTENTIF AU RESSENTI

Le *Battle Lab Terre* a défini une batterie d'exercices pour mettre à l'épreuve le système. Le but : évaluer ses effets sur l'agilité, l'endurance, la combativité, ou encore la discrétion et la protection du combattant. C'est à Pamiers en Ariège, au 1^{er} RCP que débute la première mise en situation de l'exosquelette : près du parcours d'obstacles, l'adjudant Florian, chef de section tireurs d'élite longue distance, est très attentif au ressenti de l'utilisateur. « On sent une nette différence, même si cela demande une certaine accommoda-



Le châssis de la structure mécanique permet un transfert de la charge des épaules vers le sol via un système de tiges et de rotules.

« Un soldat équipé de cette structure pourra transporter 55 kilos d'équipement plus aisément »

tion. » Il est aussi clairvoyant sur la plus-value recherchée : « nous allons maintenant l'utiliser sur une séquence d'infiltration, d'approche et de tir ». Les commandos du régiment ont expérimenté l'exosquelette sur différentes sessions (corde lisse, embarqué-débarqué en hélicoptère, extractions d'urgence...). Le 1^{er} RCP rédigera un retour d'expérience exhaustif qui sera pris en compte dans l'évaluation des performances de cet exosquelette.

DES ENVIRONNEMENTS DIVERSIFIÉS

Cette mise en situation n'est que le début d'une phase d'essais qui va se poursuivre dans des environnements diversifiés : patrouilles en montagne, combat en zone urbaine, reconnaissance en forêt, contrôle de zone de type Sentinelle et opération de type sahélo-saharienne.

Un des effets recherchés de l'exosquelette est de préserver le potentiel humain du combattant. Pour cela, le soldat doit être préservé d'une fatigue excessive et de sensations d'inconfort. Le combattant entamerait alors sa phase d'action

en pleine possession de ses moyens. Un soldat équipé de cette structure aura la capacité de transporter près de 55 kilos d'équipement plus aisément tout en conservant son agilité. Au *Battle Lab Terre*, le chef d'escadron Tanguy supervise

pas à pas ces différentes mises en situation. L'enjeu : concevoir un processus exploratoire pour déterminer la plus-value en opérations de l'exosquelette et lister les besoins spécifiques en vue d'un éventuel passage à l'échelle. ■

Le saviez-vous?

L'exosquelette est une idée qui ne date pas d'hier ! Un brevet de 1890 décrivait déjà un mécanisme d'aide à la course pour les fantassins.

ZÉRO CONSOMMATION D'ÉNERGIE

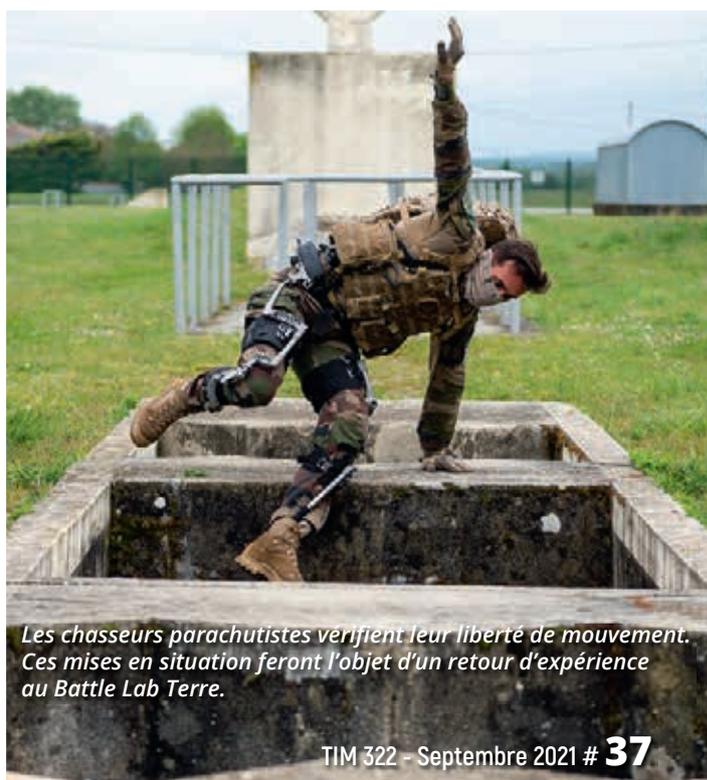
Ces exosquelettes ne comportent pas d'assistance mécanique au mouvement et ne consomment donc pas d'énergie. Ils reportent simplement la charge subie par le combattant directement sur le sol par un jeu de tiges et de rotules.

L'exosquelette *Uprise* se compose de :

- une colonne vertébrale flexible basée sur le corps humain, sur laquelle repose le poids de la charge,
- une ceinture coulissante qui permet la rotation au niveau de la taille,
- des jambes complètement articulées.



Structure de titane à haute résistance mécanique, l'exosquelette s'inspire de la structure osseuse de certains insectes pouvant supporter plusieurs fois leur poids.



Les chasseurs parachutistes vérifient leur liberté de mouvement. Ces mises en situation feront l'objet d'un retour d'expérience au *Battle Lab Terre*.



NOUVELLE TENUE DE TRADITION DES OFFICIERS SOUS CONTRAT

Du bleu à l'horizon

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT – Photos : CNE Adrien FERRERE, SGT Constance NOMMICK

Ancien 4^e bataillon de l'École spéciale militaire, la toute nouvelle École militaire des aspirants de Coëtquidan forme les officiers sous contrat. Pour marquer sa création et la valorisation du parcours de ces cadres, elle s'est dotée d'une tenue de tradition. Fruit d'un travail collaboratif, elle témoigne d'une reconnaissance supplémentaire pour les quelques 300 élèves qui sortent de ses rangs chaque année.

C'EST LE GRAND JOUR ou presque, ce lundi 14 juin à Coëtquidan, en Bretagne. Chez le maître-tailleur, des élèves-officiers sous contrat (OSC) attendent chacun leur tour pour une séance d'essayage un peu spéciale. Ils s'apprêtent à revêtir leur nouvelle tenue de cérémonie. Un à un, les aspirants découvrent l'ensemble de couleur bleu horizon composé d'une vareuse et d'un pantalon. Avec impatience, chacun essaye avec soin la tenue qui lui a été attribuée.

Pour marquer sa création, l'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC), en charge de l'instruction et de la formation des élèves-officiers sous contrat, s'est dotée d'un socle de traditions qui lui est propre : une devise, un drapeau et une tenue de parade. Ces attributs symbolisent l'appartenance à l'en-

tité et mettent en valeur le recrutement des OSC. Comme leurs camarades des écoles historiques, l'École spéciale militaire et l'École militaire interarmes, ils pourront se distinguer par leur uniforme. « Cette tenue répond aussi à un besoin de reconnaissance », souligne le lieutenant-colonel Charles-Henri Mathot, commandant l'EMAC. Une tenue attendue par beaucoup.

UN HÉRITAGE NATUREL

« La scolarité des OSC a été renouée et renforcée. Pour les OSC-Encadrement, elle est passée à un an. Il semblait naturel de développer le parcours de tradition de leur école. La dotation d'une tenue de cérémonie était une idée parmi d'autres », éclaire le commandant de l'EMAC. Pour la définir, un travail de réflexion collectif a été initié par le général Collet,



Bleu horizon, la tenue de tradition comprend un col avec grenade or, des attentes dorées à chaque épaule et trois boutons et galon en trèfles sur les manches.

commandant l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Toutes les propositions - celles des élèves, du conservateur du musée de l'officier, comme celles de l'encadrement - ont été examinées : « Les élèves s'approprient d'autant mieux la tenue, qu'ils ont participé au processus de création », explique le lieutenant-colonel Charles-Henri. Le choix s'est arrêté sur une tenue inspirée de celle que portaient les élèves-officiers de réserve (EOR), mobilisés dans les tranchées, lors de la Grande Guerre. Hommage à un héritage naturel. « L'EMAC possède un double héritage, celui du bataillon des EOR, honneur acquis par le sacrifice des 27 000 officiers de réserve tombés au champ d'honneur durant la Première Guerre mondiale et celui de l'École des élèves-aspirants de Cherchell, en Algérie », explique le lieutenant-colonel.

200 TENUES LIVRÉES

Validé à l'automne 2020, le projet a été porté par l'état-major de l'armée de Terre (EMAT) en lien avec le Service du commissariat des armées (SCA). Le lieutenant-colonel Pierre-Antoine, officier traitant au bureau soutien logistique de l'EMAT, développe : « ce projet a nécessité une grande précision dans l'expres-

sion du besoin, que ce soit le choix du tissu, le modèle ou encore les attributs comme les galons, les boutons, le col officier ou les bas de manche ». La couleur bleu horizon rappelle celle des uniformes portés par les troupes françaises de 1915 à 1921, lors de la Première Guerre mondiale. Une fois le profil général déterminé, le SCA a supervisé la fabrication. Un premier prototype a été proposé par le fournisseur en mars 2021. Après une phase de retouches, deux cents tenues ont finalement été livrées au profit des élèves, dont cinquante pour les cadres. C'est à l'occasion de la cérémonie de création de l'EMAC, le 6 juillet, que la tenue a été inaugurée et portée pour la première fois.

Des cabines d'essayage aux pavés parisiens, il n'y a qu'un pas : les élèves-officiers ont défilé pour la première fois sous le drapeau de leur nouvelle école le 14 Juillet dernier, et porté avec fierté leur tenue de parade. ■

À LIRE AUSSI...

Focus en pages 10/11 de ce numéro.



L'insigne de l'EMAC reprend le "bleu" traditionnel des écoles. L'hermine renvoie à l'implantation en Bretagne et l'épée est le symbole du commandement et de l'officier.



Le LCL Mathot salue le nouveau drapeau de l'EMAC.



Le parrain de promotion de l'EMAC est Maurice Genevoix (1890-1980), écrivain et officier de réserve mobilisé durant la première guerre mondiale et entré au Panthéon le 11 novembre 2020.

... à votre
magazine !

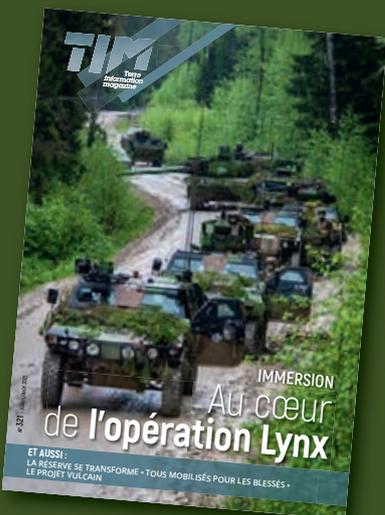
**FORMULAIRE
À RETOURNER À :**

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :
**agent comptable
de l'ECPAD**

Contact service
abonnement :

- Téléphone :
01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr



ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	■ 14,50 €	■ 25,50 €	■ 32,50 €	■ 13,50 €	■ 25,50 €	■ 7,50 €
1 an (10 numéros)	■ 26,50 €	■ 49,50 €	■ 59,00 €	■ 22,00 €	■ 45,00 €	■ 13,50 €
2 ans (20 numéros)	■ 46,00 €	■ 92,00 €	■ 110,00 €	■ 41,00 €	■ 86,50 €	■ 23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civils et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

J'ai déjà un numéro d'abonnement | _____

Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



Vous recevez trop ou pas assez de TIM dans votre unité ?
Pour ajuster la quantité, il vous suffit d'envoyer un mail en précisant le nombre d'exemplaires souhaités à l'adresse suivante : terreinformationmagazine@gmail.com



ADJUDANT FABIEN

« Se rapprocher de la jeunesse »

Propos recueillis par Nicolas MONCEAU - Photos : CCH Steves NANTIER

Onze élèves de terminale du lycée professionnel Hintermann de La Réunion, partenaire du régiment du service militaire adapté de La Réunion (RSMA-R), ont été accueillis au Centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) de Dieuze, du 4 mai au 25 juin. Ils y ont suivi une période de formation en milieu professionnel de première année. L'adjudant Fabien a parrainé Yan, pendant ces deux mois.

« DURANT CETTE PÉRIODE, nous avons accueilli au Centre de formation initiale militaire des Transmissions – 18^e régiment de transmissions, 11 lycéens âgés de 16 à 18 ans. Ces élèves ont choisi le baccalauréat professionnel "Système numérique option réseau informatique" et "Système communicant". Dès septembre 2022, les diplômés rejoindront l'armée de Terre à l'École nationale des sous-officiers d'active. Cet échange s'inscrit dans un partenariat entre le lycée et le RSMA-R¹. Durant leurs deux années d'étude, les élèves, qui ont déjà signé un contrat d'engagement, suivent une formation pratique en milieu professionnel pour compléter leur enseignement technique. Une première partie de cet échange est consacrée au métier des armes. Les lycéens sont ensuite rattachés à une formation technique de spécialité. C'est la première fois que cette formule est testée.

Ayant le contact assez facile avec les jeunes, je me suis porté volontaire pour parrainer un élève, en l'occurrence Yan. Certains parents étaient assez anxieux à l'idée de laisser partir leur enfant et avaient demandé à nous rencontrer, au préalable. Nous avons pu communiquer plusieurs fois en "visio".

ÉPAULER, ACCOMPAGNER

Pour commencer cette période d'apprentissage à Dieuze, les élèves ont tout d'abord perçu leur maté-

riel. Ils ont découvert les infrastructures et rencontré leurs parrains, leurs tuteurs et les réservistes encadrants ainsi que les instructeurs. Mon rôle était de rassurer Yan, lui parler de mon expérience, de l'accompagner. Le but était précisément de l'épauler, de le faire grandir, de le faire mûrir. Nous nous sommes bien entendus. Nos filleuls étaient unanimes. Ils ont découvert

un nouvel aspect de l'armée qu'ils ne connaissaient pas. Nous avons organisé des sorties pendant les week-ends, à Verdun, à l'école de Saint-Maixent, sur les plages du débarquement. Nous avons visité un ancien site de déportation ou encore des cimetières militaires. Ils ont eu la chance d'assister à différentes cérémonies, comme la cérémonie de parrainage. Ce type

de stages permet à notre armée de se rapprocher de la jeunesse. Au début, Yan parlait très peu, il était très timide. Il s'est ensuite bien affirmé. C'est un jeune homme sûr de lui qui est reparti. Pour nous tous, cela a été une expérience très enrichissante. » ■

¹ Régiment du Service militaire adapté de La Réunion.



Cérémonie de parrainage pour la toute nouvelle promotion.

1969-1992

L'École militaire préparatoire de la Réunion

Texte : LTN (r) Jean TARTARE - officier historien à la chaire de tactique générale et d'histoire militaire du CDEC - Photos : Roland PELLEGRINO / ECPAD

En 1972, le projet de création d'une école militaire sur l'île de La Réunion, décidé par Michel Debré en 1969, voit le jour. Plus de mille élèves feront un cursus dans cette école qui forme les élèves de la sixième à la Terminale. Un tiers d'entre eux entreront ensuite dans l'armée et la plupart seront facilement insérés dans le monde du travail. Sur décision politique, l'école ferme ses portes en 1992.

CONSTRUITE EN 1971¹ au Tampon entre Saint-Pierre et la Plaine des Cafres (communes du Sud de l'île de La Réunion) l'école militaire préparatoire de la Réunion (EMPR) occupe une surface d'une dizaine d'hectares et offre aux élèves un magnifique cadre de verdure. Sous le commandement du lieutenant-colonel Arrighi, premier chef de corps, le fonctionnement de l'école et la mise en place de ses traditions

(fanion, insignes) sont ébauchées. Cette année 1972 est aussi marquée par l'arrivée des cadres, la mise en place des statuts des élèves, la première promotion (120 places pour 281 postulants). Les élèves, recrutés sur concours et tous internes, bénéficient d'une scolarité dispensée par l'Éducation nationale (comme leurs homologues de métropole). Elle est gratuite, en échange d'un engagement de cinq ans à l'issue

de la formation, qui s'étend peu à peu de la sixième à la Terminale. Outil de réussite pour des jeunes d'origine parfois modeste, elle associe ainsi formation de futurs militaires, cohésion et développement de l'esprit civique.

Le 1^{er} juillet 1972, l'école est officiellement formée et, le 1^{er} août, l'EMPR est inaugurée en présence notamment du ministre et du général Bigeard, commandant supérieur

des FAZSOI (Forces armées dans la zone sud de l'Océan Indien). En octobre 1973, l'école reçoit son drapeau, celui des écoles militaires préparatoires africaines. Il est rendu au service historique en 1985.

PROMOUVOIR LE SENS DES RESPONSABILITÉS

La vie de l'école s'installe alors sous les flamboyants et les parfums « de vanille et de cumin, de sucre de canne,

À l'EMPR, l'uniforme est de rigueur.



de mangue et de tamarin» qui enivrent les officiers, sous-officiers et professeurs "zoreilles". Un vibrant garde-à-vous pour les couleurs et la semaine commence pour deux cents élèves : cours magistraux, laboratoires de langue, bibliothèque, cours du soir, sport, etc. Elle s'achève le samedi matin pour les deux compagnies d'élèves (premier et deuxième cycle).

La vie de l'EMPR est alors rythmée par les nouvelles entrées, réussites aux examens, remises des prix, concours d'entrée en "prépa mili", départ et arrivée des cadres et appelés du contingent, rencontres sportives (athlétisme, rugby, handball, escrime, natation, cross...), bals et soirées de traditions, visites d'autorités...

Au niveau militaire, les élèves de second cycle participent à différentes activités : préparations militaires terre ou parachutiste (à Étang-salé), marches (cirque de Cilaos), journées cohésion, secourisme, etc. Cet ensemble d'activités a pour but de promouvoir le sens des responsabilités et de la solidarité.

Les prises d'armes au Tampon et à Saint-Denis s'enchaînent notamment lors des traditionnels 8 Mai, 14 Juillet et 11 Novembre. Bientôt, en 1974, une première fanfare réunit 26 musiciens-élèves. Ils célébreront chaque année, en novembre, Sainte-Cécile, la patronne de la musique.

PARTICIPER À LEUR FORMATION

Cette vibration permanente s'inscrit alors pleinement dans la vie de la cité et de l'île de La Réunion, où le prestige de l'uniforme des élèves rayonne. L'école entretient de nombreuses relations avec l'extérieur, grâce à des échanges scolaires (École des pupilles de l'Air, Légion d'honneur, Aix-en-Provence, etc.). Le 14 juillet 1985, une délégation de 144 élèves participe au défilé à Paris. En 1986, l'EMPR reçoit son drapeau définitif.

En juillet 1992, paraît le décret de fermeture de L'EMPR. Le drapeau de l'école rejoint alors celui des anciennes écoles dissoutes dans la crypte du musée des enfants de troupe à Autun.

Outil formidable au service de la jeunesse, de l'aide au recrutement et du lien Armée-Nation, cette école inédite a obtenu de beaux succès

et s'inscrit pleinement dans la volonté de l'armée de Terre de porter les plus jeunes vers l'institution tout en participant à leur formation et à leur entrée dans la vie active. ■

¹ Après signature en 1971 du décret, le chantier de construction dure un an.

² Zoreille est le nom donné aux métropolitains nouvellement arrivés qui tendent l'oreille car ils ne comprennent pas le créole.



Un élève prépare sa tenue de cérémonie avant une prise d'armes.



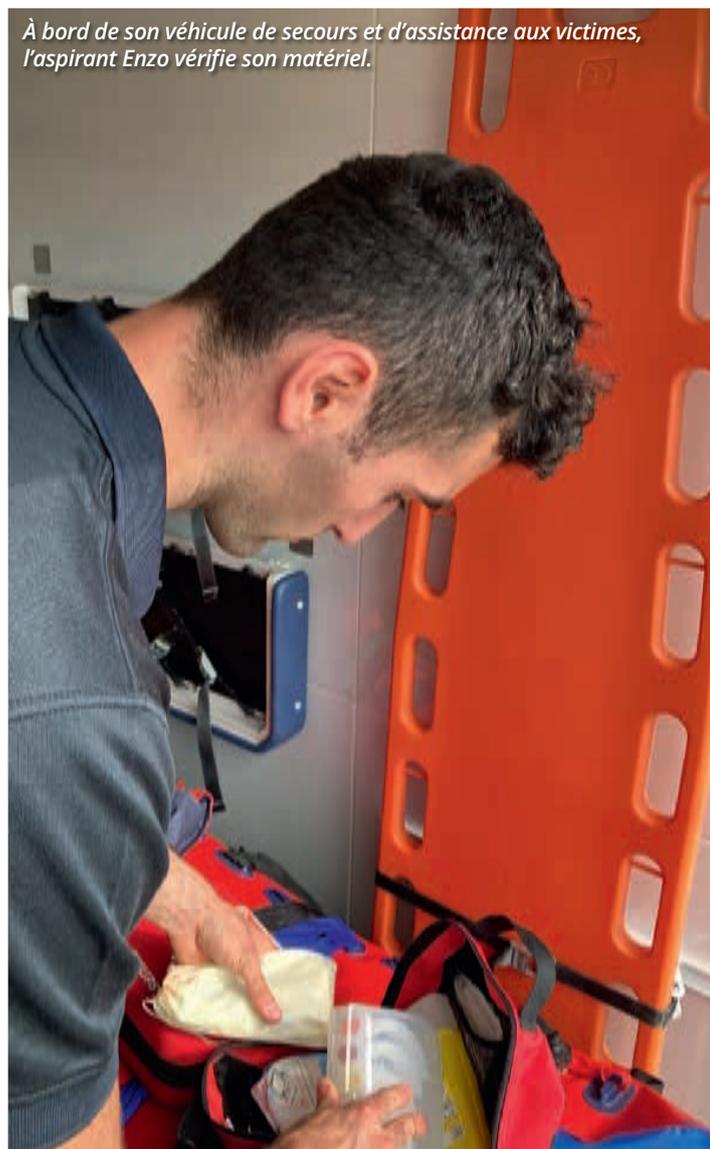
La devise de l'école : "s'instruire, servir, se distinguer".

L'ASPIRANT ENZO, ÉLÈVE-OFFICIER POLYTECHNICIEN

« L'armée de Terre m'a fait grandir »

Texte et photo : ASP Bettina KAZANDJIAN

Élève à l'École polytechnique, l'aspirant Enzo a effectué en première année une formation humaine militaire de six mois à la brigade de sapeurs-pompiers de Paris. Une expérience riche d'enseignements pour ce jeune officier transformé en chef d'agrès. Il raconte son immersion en caserne pour TIM.



À bord de son véhicule de secours et d'assistance aux victimes, l'aspirant Enzo vérifie son matériel.

ENZO EST ÉTRANGER AUX ARMÉES

quand il est reçu au concours de l'École polytechnique en août 2020. Trois mois plus tard, le jeune homme s'apprête à suivre une expérience qui a marqué nombre de polytechniciens : la période de formation humaine qui suit leur admission. Cette période de six mois passée dans les armées ou dans un organisme civil est propre au cursus ingénieur de cette école. Touché par l'investissement de pompiers civils venus à son secours lors d'un accident en montagne trois ans plus tôt, il choisit de rejoindre les rangs de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) : « J'avais envie de servir à quelque chose, de ne pas être un simple observateur et de prendre des responsabilités ». Pour Enzo qui vient tout juste d'être nommé aspirant, c'est l'occasion rêvée de découvrir les armées de l'intérieur. « Je suis le premier de ma famille à entrer dans l'institution, ce milieu est tout nouveau pour moi », explique-t-il.

TOUCHÉ PAR LA VOCATION DES SOLDATS

Une grande confiance est accordée aux élèves-officiers polytechniciens (EOX) qui servent à la Brigade : ils occupent la fonction de chef d'agrès. À bord du VSAV¹, ils effectuent des interventions en autonomie, avec deux équipiers sous leurs ordres.

« Je n'imaginai pas que ce serait aussi dur. On voit des choses auxquelles un jeune de vingt ans n'est pas préparé », témoigne Enzo.

Affecté au 1^{er} groupement d'incendie et de secours, l'aspirant est intégré à la caserne de Montreuil. « Comme nous prenons aussi des gardes, nous vivons en caserne. Cela renforce les liens. » Il tient en haute estime ceux qui l'ont entouré : « J'ai été touché par la vocation des soldats confrontés au quotidien à des événements tragiques. Ce qui les motive, c'est d'être un soutien et un secours pour la population. Ce stage m'a transmis la valeur du service à la nation ». Les EOX affectés à la BSPP suivent une préparation exigeante. Ils passent le brevet de secourisme ainsi que le diplôme de chef d'agrès. Tout cela en un mois au lieu de cinq ans ! « C'est très dur de tout assimiler en si peu de temps », confirme Enzo. Mais la période la plus formatrice est l'arrivée en caserne, où les EOX deviennent chef d'agrès en doublure. « On bénéficie de l'expérience des plus anciens. Nous avons plusieurs tuteurs, c'est très enrichissant. » De leur côté, ils donnent des cours de mathématiques pour aider les pompiers qui préparent des examens. Enzo conclut : « un véritable échange à lieu à la caserne ». ■

¹ Véhicule de secours et d'assistance aux victimes.

C'est quoi la méthode Képi Blanc ?

Texte : Nicolas MONCEAU – Photo : Laurent BLEVENNEC / Présidence de la République

La langue de Molière est l'unique langue de la Légion étrangère où cohabitent 148 nationalités. Chaque légionnaire engagé bénéficie pour apprendre le français de la méthode "képi blanc", dispensée par le 4^e régiment étranger, pendant quatre mois.



« CERTAINS JEUNES ENGAGÉS

ne maîtrisent pas un seul mot de français quand ils arrivent à Castelnaudary », relate le lieutenant-colonel Thomas, chef du bureau "Instruction Emploi" du 4^e régiment étranger (4^e RE). À l'issue des phases d'information, d'évaluation puis de sélection à Aubagne¹, les tous nouveaux "bérets verts" sont envoyés à Castelnaudary, dans l'une des quatre fermes² que compte le 4^e RE qui dispense la méthode d'apprentissage du français, dite "képi blanc". Une immersion déterminante dans l'apprentissage d'une langue. Les légionnaires ne doivent parler que français. Dispensée sur quatre mois, cette instruction a pour but d'enseigner 500 mots de vocabulaire sur toute la durée de la formation initiale : 250 mots "militaires" pour la bonne exécution des missions et coopération avec les autres forces armées et 250 mots de langage courant afin de se débrouiller dans la vie quotidienne y compris à l'extérieur.



LES ENGAGÉS FRANCOPHONES FONT RÉPÉTER LEURS CAMARADES

La méthode repose sur la répétition, la démonstration visuelle et l'immersion. La formation à la langue française se poursuit tout au long de leur carrière de légionnaire. Toutes les semaines au 4^e RE, le régiment accueille une nouvelle session de jeunes engagés volontaires sélectionnés à Aubagne (15 à 20 en période de Covid et de 30 à 40 en temps normal). L'implication du chef de section et des cadres de contact est primordiale. Les engagés

volontaires francophones sont chargés de faire répéter leurs camarades étrangers et facilitent ainsi l'assimilation des leçons. « On estime qu'il faut un minimum de 15 à 20 % de francophones dans une section d'engagés volontaires contenant 60 hommes », poursuit le lieutenant-colonel. Au cours des seize semaines d'instruction initiale, le soldat, en immersion linguistique, acquiert de nouveaux mots de vocabulaire et des structures grammaticales. Cette méthode d'apprentissage du français, attise même la curiosité de l'Éducation nationale qui n'hésite pas à se déplacer à la Légion étrangère. La réussite de la formation n'est plus à prouver lorsque des sous-officiers

étrangers, ayant eux-mêmes appris la langue française à Castelnaudary, deviennent, à leur tour, de véritables professeurs de français. ■

¹ État-major de la Légion étrangère.

² Lieu où la section de jeunes légionnaires venant de s'engager est isolée pendant un mois pour y suivre l'instruction initiale, forger la cohésion, loin de toute sollicitation extérieure.

Le saviez-vous?

À l'origine, les légionnaires étaient regroupés par bataillons de nationalités. Mais cette organisation révéla vite ses limites. En 1835, les bataillons devinrent mixtes et le français la règle. La méthode "képi blanc" fut créée au début des années 1950.

SERGENT TIM

La jeunesse aux manettes



BIENVENUE DANS CETTE PRÉPARATION MILITAIRE DÉCOUVERTE

DURANT QUELQUES HEURES, VOUS ALLEZ VIVRE LE QUOTIDIEN DE LA VIE MILITAIRE!

MAIS AVANT TOUT, ON ÉTEINT LES PORTABLES ET LES CONSOLES DE JEUX.

VOUS LES RÉCUPÉREREZ À LA FIN DU STAGE.

NOOON NOOON

PRÉMIÈRE NOC

C'EST SUPER LOURD L'ÉQUIPEMENT, M'SIEUR, ON PEUT PAS L'ALLÉGER ?

EFFORT PHYSIQUE. GARDE TON GILET PARE-ÉCLATS.

SI TU TE FAIS TOUCHER, C'EST GAME OVER!

OH TROP NUL, IL NE SAIT MÊME PAS FAIRE LES LACETS DE SES CHAUSSURES!

COHÉSION!

ICI ON RESPECTE SES ADVERSAIRES, PAS COMME DANS UN JEU VIDÉO!

AÏDEZ-MOI À SORTIR DE LA FOSSE!

ENTRAÏDE. ICI CE N'EST PAS CHACUN POUR SOI.

TU N'ES PAS TOUTE SEULE DERRIÈRE UN ÉCRAN!

JE CROYAIS QU'ON DEVAIT APPRENDRE À UTILISER DES ARMES!

DISCIPLINE. CETTE FOIS C'EST COMME DANS LES JEUX VIDÉO, IL FAUT APPRENDRE À DÉVELOPPER SES SKILLS!

FIN DE STAGE.

BRAVO, VOUS VOUS ÊTES DÉPASSÉS. VOUS AVEZ APPRIS À MIEUX VOUS CONNAÎTRE ET À VOUS RESPECTER.

C'EST ÇA, L'ESPRIT DE CORPS!

APRÈS LA LEVÉE DES COULEURS, ON SE RETROUVE TOUS POUR FAIRE LA FÊTE AUTOUR DU FEU DE CAMP!

AH MERCI, M'SIEUR, C'ÉTAIT TROP BIEN!

LA RÉALITÉ, C'EST DRÔLEMENT MIEUX QUE LES JEUX VIDÉO!

ON VA CHANTER "LES COMMANDOS".

TOM IL A ÉTÉ TROP COOL!

ON NE PEUT PAS PLUTÔT CHANTER BEYONCE ?

TU SAIS OÙ IL EST PASSÉ, TOM ?

JE NE SAIS PAS, IL EST PARTI JUSTE APRÈS LES COULEURS EN DISANT QU'IL ALLAIT SE CHANGER LES IDÉES QUELQUES MINUTES!

YES! ENCORE UN HEADSHOT!

C'EST TROP CHAUD, CES JEUX VIDÉO!

© Corporate Fiction - Illustrations : Bruno Duhamel

NOUVEAUX CATALOGUES

Hiver/printemps



2021 / 2022



Allô résa
04 95 55 20 20
Consultez-les
sur www.igesa.fr



nous vous devons bien ça



ENGAGÉS
POUR TOUS
CEUX QUI
S'ENGAGENT

Protéger toutes vos vies engagées

Mathieu ne fait rien à moitié.

Militaire fan de son métier,
papa fou de ses enfants,
haltérophile fier de ses arrachés,
il a les épaules assez larges
pour tout porter.

À nous de bien le protéger.

Suivez-nous sur tego.fr



Tégo • Association déclarée régie par la loi du
1^{er} juillet 1901 - SIRET 850564402 00012 - APE 9499Z
153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS.

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE